

RÉFORMÉS

SEPTEMBRE 2024

Edition Joux - Orbe / N°79 / Journal des Eglises réformées romandes

Abus sexuels, abus de pouvoir, abus spirituels

Prise de conscience des réformés

8

SOLIDARITÉ

Haïti : face aux gangs, cultiver la cohésion

9

CULTURE

Lettre d'amour à un tableau

12

RENCONTRE

Frédérique Seidel : rendre tabou l'investissement dans l'énergie fossile

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

5

ACTUALITÉ

Il n'y aura plus de *Pain de ce jour*

7

France : les chrétiens face à l'extrême droite

8

Haïti : L'EPER face à la violence

9

CULTURE

Un tableau aux mille histoires

12

RENCONTRE

Frédérique Seidel : décarboner les placements des Eglises



14

DOSSIER ABUS : AUSSI CHEZ LES PROTESTANTS

16

Prise de conscience

18

La parole aux victimes

21

Travail de fond pour les évangéliques

23

SPIRITUALITÉ

« Himpathy » : autre facette de l'idolâtrie

24

Albert Schweitzer appelle au respect de la vie

25

VOTRE REGION

25

Métiers d'Eglise : leurs secrets pour échapper au stress

29

Une maison qui prend soin des gens

38

Tablette des cultes

DANS LES CANTONS VOISINS

GENÈVE

Une pièce de théâtre autour du jugement de Salomon

THÉÂTRE *Cri!* *Le jugement de Salomon* sera présentée du mardi 10 au dimanche 22 septembre à Plan-les-Ouates, clôturant une année de réflexion au sein de l'Eglise protestante de Genève autour du thème de la justice. Cette création a été le point de départ de ce projet innovant, original et ambitieux qui a vu cette thématique de la justice déclinée en une multitude d'ateliers, cours publics à l'Université, conférences et expositions durant la dernière année. Elle en sera également le point d'orgue. ▀

Plus d'infos : www.salomon2024.ch.

NEUCHÂTEL

Le travail bénévole mieux encadré

ENGAGEMENT La journée du bénévolat de l'EREN aura lieu le 8 septembre. Ce sera l'occasion de revenir sur le travail accompli dans ce domaine. Afin de mieux encadrer le travail accompli dans le cadre du bénévolat spécialisé, diverses chartes et conventions ont été rédigées ou sont en cours d'élaboration. Une toute nouvelle charte pour les personnes majeures engagées auprès des enfants et des jeunes a notamment vu le jour et a été mise en vigueur par le Conseil synodal. ▀

Plus d'infos : Di 8 septembre, 11h30-17h15, salle de spectacles de Couvet.
www.eren.ch/blog/journee-reconnaissance-benevole.

BERNE-JURA

Du changement chez les ministres

RENOUVELLEMENT L'été a été propice aux renouvellements des forces dans l'arrondissement Berne-Jura. Quatre nouveaux pasteurs ont entamé leur ministère entre le Jura bernois et Delémont. A noter également des arrivées du côté de l'aumônerie pour les personnes en situation de handicap et dans le département de la catéchèse de l'arrondissement, un nouveau visage à la tribune du Synode, et un tout prochain remplacement du pasteur régional à la suite d'un départ à la retraite. ▀

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu - je).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur RTS La Première.

Babel dimanche, à 11h, sur RTS Espace2. Sans oublier **Respirations sur RJB le samedi, à 8h45**, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur RTS Espace 2.

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

Pour ne rien rater des événements autour de la foi et de l'écologie, un calendrier partagé a été créé sur le site d'EcoEglise. **www.ecoeglise.ch/event**.

RTSreligion consacre au rire un épisode de la série *Enquête de sens*. **www.reformes.ch/enquete**.

CORDAST (FR)

Proposez des sujets pour le futur, débriefez cette édition de *Réformés*. Bref, participez à la vie de votre journal. **Le 3 septembre, 17h30**, au centre de paroisse (Spielacher 1) **reformes.ch/lecteurs**.

LAUSANNE

Les Vocalistes romands interprètent *Les Vêpres* de **Viktor Kalinnikov**, **le jeudi 5 septembre** à la cathédrale. ▲

DE LA PAROLE AUX ACTES



En juin dernier, le Synode de l'Eglise évangélique réformée de Suisse a refusé de financer une grande enquête en population générale sur les abus en Eglise tout en se disant favorable à ce que ce travail soit effectué, par exemple par une autorité civile. Un concept de protection a par contre été adopté.

Perçue assez largement comme un mauvais signal, cette décision ne doit pas occulter l'essentiel : 2024 marque un tournant concernant les abus côté protestant. Le sujet est sur la table. Les dirigeant·es ont pris conscience des enjeux – la volte-face de Rita Famos en est l'illustration.

Après les discours reste la tâche principale : agir. Comment ? Quantité d'initiatives existent : chartes, lignes téléphoniques, formations... Mais les Eglises ne sous-estiment-elles pas l'ampleur du problème ? Que vaut une semaine de formation lorsque c'est une culture qu'il faut changer ?

Transformer cette culture c'est, entre autres, interroger les systèmes de pouvoir, de domination, les hiérarchies, y compris symboliques. Or les initiatives ecclésiales en matière d'égalité, d'inclusivité n'ont pas été particulièrement soutenues – on se souvient de la polémique concernant la féminisation du nom de Dieu. Les Eglises, aujourd'hui en prise avec des changements de culture institutionnelle, pourraient en profiter pour intégrer le sujet de l'égalité dans ces chantiers. Et être moins timides sur le sujet.

▲ La rédaction

L'ADN de *Réformés Réformés* est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch) **Journalistes** redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, nathalie.ogi@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE – JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch), Noriane Rapin (BE – JU noriane.rapin@reformes.ch) et Natacha Houriet (BE – JU natacha.houriet@reformes.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution

Parution 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 30 septembre au 27 octobre 2024 **Une** © iStock

Graphisme LL G _DA (letzialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

BRÈVES

Propagande

A propos de la recension de « Nous vivrons » du bédéiste Joann Sfar

« Que Joann Sfar ait pris parti pour la politique israélienne, c'est son droit. Par contre, la manière acritique dont *Réformés* rend compte de cette bande dessinée est problématique.

Il y a eu indubitablement des crimes contre des civils commis le 7 octobre 2023 par les combattants du Hamas, mais « les nourrissons brûlés dans des fours » sont une invention de la propagande israélienne. [...] » **► Hans-Peter Renk, Le Locle**

500 ans des Grisons

JUBILÉ C'est grâce au pacte d'alliance des Liges rhétiques du 23 septembre 1524 que les actuels Grisons obtinrent le statut de république libre. Le canton célèbre donc ses 500 ans en organisant dans chaque vallée une « journée fédérale ». La création de l'Etat libre des Trois Liges n'était pas qu'un acte politique, rappelle le portail Ref.ch. Le texte de l'alliance comprenait des dispositions relatives à la religion et a ouvert la voie au mouvement de la Réforme.

Les Eglises participent aux festivités en organisant le 1^{er} septembre une journée fédérale à Samedan. La séparation de l'Eglise et de l'Etat sera abordée avec humour dans le spectacle *Deus in burn out* (*Dieu en burn out*). <https://500.gr.ch>. **►**

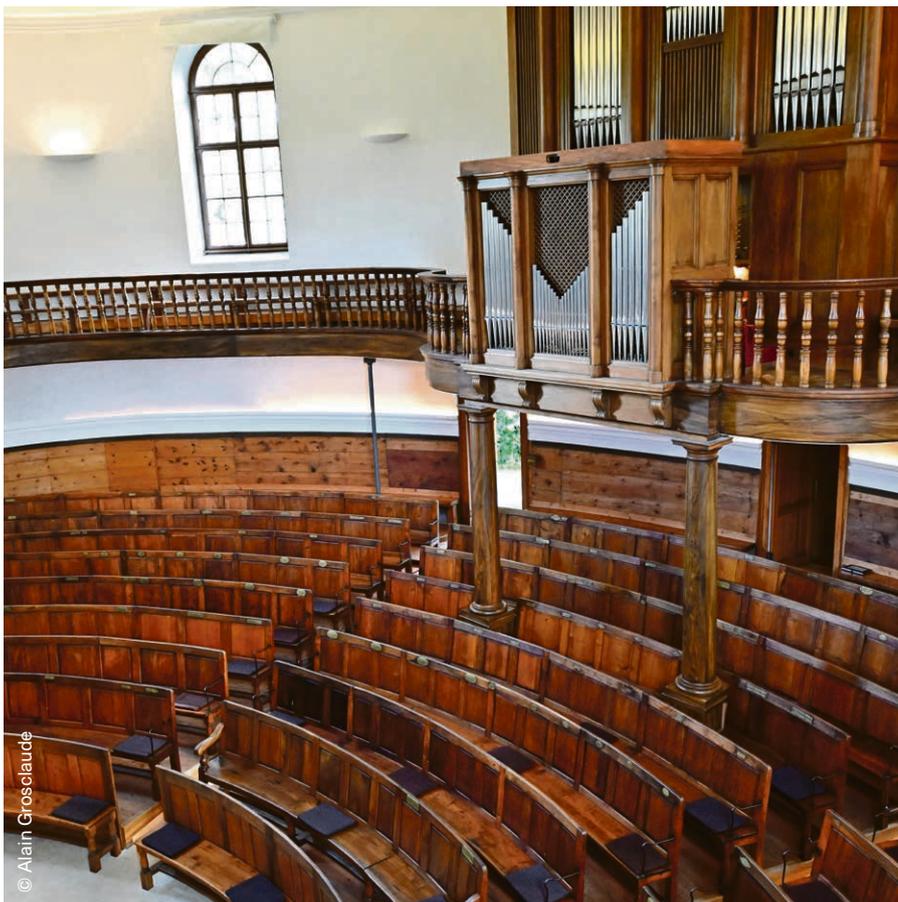
Des paroissiens extracantonaux

BÂLE Il n'est plus nécessaire d'habiter Bâle pour être membre de l'Eglise réformée de Bâle-Ville. Le Synode a adopté un changement de sa Constitution pour permettre à un membre d'une autre Eglise réformée cantonale de s'engager au Synode, au Conseil synodal ou dans une paroisse de Bâle-Ville. La paroisse de domicile doit par ailleurs autoriser cette double appartenance, précise le portail Ref.ch. **► J. B.**

NOS TEMPLES ONT DU TALENT

Les lieux de culte regorgent de surprises. Vous connaissez une bizarrerie ou une anecdote qui mériterait d'être connue ? Partagez-la : redaction@reformes.ch.

Un temple dessiné au compas



© Alain Grosclaude

GÉOMÉTRIE « Je pars d'un premier principe, c'est que les églises des protestants ne doivent pas servir au spectacle », écrit le pasteur Elie Bertrand (www.re.fo/bertrand – dès la p. 21). Préconisant un bâtiment adapté à l'usage, il défend une vision du temple « où un seul homme doit parler, avec le moins d'effort, pour être vu facilement et être entendu distinctement ».

Jean-Louis Calandrini, architecte du temple de Chêne-Bougeries, construit entre 1756 et 1758, doit avoir lu ce texte, selon le théologien Bernard Reymond. « Calandrini devait avoir dessiné la disposition des bancs, mais aussi le galbe de la galerie, le compas à la main », écrit le professeur honoraire de l'Unil dans *Temples de Suisse romande* (Cabédita, 1997). Le temple ovale est « flanqué d'un avant-corps rectangulaire et d'une façade, probablement pour mieux se conformer au langage architectural du moment ». Quant aux plaquettes nominatives sur de nombreuses places, c'est une pratique alors utilisée pour financer les travaux avant d'être « jugée antidémocratique, voire peu admissible du point de vue de l'Evangile ». **► J. B.**

Nourriture spirituelle commune à la Suisse et à la France

Les réformés de Suisse renoncent à l'édition du commentaire biblique *Pain de ce jour* et participent à la publication luthéro-réformée française *Pain quotidien*.

MÉDITATION BIBLIQUE Dans le récit selon Matthieu des tentations dans le désert, Jésus, évoquant un passage de l'Exode, affirme : « L'Écriture déclare : « L'être humain ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. » » Une citation que nombre de croyant-es lisent comme une invitation à consacrer chaque jour un temps à la spiritualité. En Suisse romande, pour être aidés, ils et elles peuvent compter sur *Pain de ce jour*. Disponible en ligne (www.cerv.ch/pain-de-ce-jour/) ou sous forme de cahier envoyé quatre fois par an, la publication propose quotidiennement une lecture biblique, un commentaire du texte et une courte prière.

Mais cette publication va s'arrêter à la fin de l'année, après plus de 80 ans d'existence. « Nous ne connaissons pas la date exacte de son lancement. Ce qui est sûr, c'est que cela a commencé pendant la Seconde Guerre mondiale », explique Bernard Savoie, membre du conseil de fondation de *Pain de ce jour*. La raison de cet arrêt est financière : « Les lecteurs payants ont fondu. Ils ne sont aujourd'hui qu'un cinquième de ce qu'ils étaient il y a 20 ans », explique-t-il. Soit environ 2000 abonnés actuellement. Le prix modeste de l'abonnement (22 fr./an) ne permet plus de couvrir les frais administratifs, postaux et d'impression. « Nous proposons un défraiement aux auteurs, mais la plupart refusent », ajoute le pasteur François Bonzon, également

membre du conseil de fondation. « Pendant 80 ans, les commentaires de *Pain de ce jour* ont été rédigés année après année par des ministres romands. Mais ce n'est pas parce que nous ne trouvons plus de volontaires que nous devons arrêter », se réjouit-il.

Une publication nécessaire

Impossible de savoir si l'érosion du lectorat payant est due au transfert sur le web, gratuit, ou si cette offre manquait de visibilité : les pasteurs en paroisse auraient sans doute davantage pu faire connaître cette aide au culte personnel. Mais, c'est certain, il fallait trouver une solution : « A une époque où la vie communautaire souffre, il est bon qu'un accompagnement soit proposé à chacun. A une époque où l'on s'écoute beaucoup, il est bon que l'on se mette aussi à l'écoute de la Parole de Dieu. Nous croyons en l'intelligence de la Bible », affirme François Bonzon.

La solution prendra donc la forme d'une collaboration avec les Églises luthériennes et réformées de France. « A la demande de la Conférence des Églises romandes en 2022, l'OPEC a étudié plusieurs scénarios. Sur cette base, la fondation a choisi de se rapprocher de la publication existante « Pain quotidien », explique Vital Gerber, directeur de la maison d'édition romande. « L'OPEC devient donc co-éditeur de ce guide de

lecture avec les Editions Olivétan. Cela s'inscrit dans une tradition de collaboration régulière entre ces deux institutions sœurs : Olivétan est un éditeur au service des Églises protestantes de France, alors que l'OPEC se met au service des Églises protestantes romandes. »

Les actuels auteurs et autrices de commentaires romands ont donc été invités à participer à l'élaboration de la publication française pour 2025. « J'ai trouvé que l'accueil a été soigné », se réjouit François Bonzon.

« Les lecteurs et lectrices retrouveront

le même lectionnaire (planification de lectures bibliques), rassure Vital Gerber. Le changement principal concernera le format : passage d'une revue trimestrielle à une brochure annuelle, mais cette dernière est en couleur et le prix annuel sera plus bas. Je pense que l'on peut voir dans cette dynamique de collaboration par-delà les frontières une forme d'enrichissement mutuel. » Les deux publications suivent en effet une liste de lectures proposée par la Communauté de travail œcuménique pour la lecture de la Bible. « Elle permet de parcourir une fois l'Ancien Testament et deux fois le Nouveau Testament en huit ans », précisent les Editions Olivétan.

Pratiquement, à la fin de l'année, la Fondation Pain de ce jour enverra à ses abonnés actuels le livre de commentaires *Pain quotidien* pour 2025. En revanche, ils devront le commander à l'OPEC pour 2026, aucun transfert de fichier d'adresses ne pouvant se faire légalement.

A noter que l'office quotidien « Un temps pour prier », disponible sur untempspourprier.ch et qui propose chaque jour un temps de culte personnel et collectif, continuera d'exister en complément de cette offre de commentaires bibliques. **▲ J. B.**

« Nous croyons en l'intelligence de la Bible »



Liberté religieuse bafouée ?

GENÈVE L'Église évangélique de Cologny a déposé un recours devant la Cour européenne des droits de l'homme, selon Evangeliques.info.

En février, le Tribunal fédéral avait donné raison au Canton qui lui avait refusé en 2022 la pratique de baptêmes dans le lac, une violation de la liberté religieuse protégée par le droit international, selon les recourants.

La plus haute instance juridique suisse avait reconnu la légitimité, prévue par loi cantonale sur la laïcité, de soumettre l'accès à l'espace public pour des activités cultuelles à la signature d'une déclaration reconnaissant notamment que l'ordre juridique suisse l'emporte sur toute obligation religieuse.

Interrogé par Reformes.ch, le pasteur de la communauté défend la nécessité de la désobéissance civile : « Nous ne pourrions pas dire que la loi sur les étrangers, qui interdit de venir en aide à une personne en séjour irrégulier en Suisse, prime sur le principe biblique de l'amour du prochain. » (www.reformes.ch/laicite) ▶

Jeunes adultes moins conservateurs

ÉTATS-UNIS 25 à 30 millions d'adultes américains sont évangéliques, selon l'étude « *American Worldview Inventory 2024* », citée par Evangeliques.info. Un chiffre qui correspond à 10 % de la population, loin de ceux habituellement cités dans les médias qui estiment la population évangélique à 25 à 40 % des Américains. Seul un tiers de ces personnes déclare « très probable » qu'elles votent aux élections de novembre.

Cette étude menée annuellement par l'Université chrétienne d'Arizona souligne également un déclin des valeurs conservatrices, en particulier auprès des plus jeunes adultes.

Ainsi, l'acceptation de l'avortement, de l'homosexualité et le rejet d'une morale unique et absolue progressent. ▶

Polémique autour d'une demande d'amnistie

ARGENTINE Le prêtre Javier Olivera Ravasi est favorable à l'amnistie des personnes condamnées pour crime contre l'humanité en raison de faits commis durant la dictature militaire entre 1976 et 1983. Plusieurs condamnés ont, en effet, aujourd'hui plus de 80 ans. Le prêtre, dont le propre père fait partie des condamnés, a donc organisé une rencontre avec des députés, le 11 juillet, dans une prison, dans le but de convaincre ces derniers de proposer une loi permettant à ces personnes âgées de continuer à purger leur peine à domicile. Cette rencontre a fait polémique en Argentine. Le gouvernement et la Conférence des évêques s'en sont fortement distancés. Au sein de l'Église catholique en Argentine, un travail de mémoire est en cours sur son comportement durant la dictature, une recherche qui amène à penser que l'institution n'aurait pas été à la hauteur, selon *La Croix*. ▶

Frida Kahlo, un art spirituel

PEINTURE Frida Kahlo est décédée il y a 70 ans, le 13 juillet 1954. L'artiste mexicaine n'avait aucune affiliation religieuse, rappelle à cette occasion l'agence américaine Religion News Service, mais elle a représenté plusieurs symboles religieux dans les tableaux qu'elle a peints. Ces signes traduisent la profondeur de la vie humaine intérieure. Ses douleurs incessantes à la suite d'un accident de bus et sa relation difficile à son mari sont peut-être des sources de ces représentations symboliques empruntées à différentes cultures. Même si la plupart dépeignent ses souffrances émotionnelles et physiques, les peintures de Kahlo ne suscitent ni tristesse ni impuissance, selon les admirateurs et admiratrices de l'artiste mexicaine.

Marxiste, elle méprisait l'Église catholique. Malgré cela, elle a produit 473 ex-voto, des peintures que les catholiques offrent en remerciement pour un miracle. Ses offrandes votives sont exposées dans la maison natale de l'artiste à Mexico City, devenue musée après sa mort. ▶

Le Hamas ne peut nier sa responsabilité

CONFLIT Neuf mois après l'assaut du 7 octobre dans le sud d'Israël, l'organisation de défense des droits humains Human Rights Watch a publié, mi-juillet, son rapport (www.re.fo/hwr).

Cette enquête très documentée démonte le discours du Hamas, qui a tenté dans les jours qui ont suivi le massacre de diluer ses responsabilités. La version du Hamas, selon laquelle ses objectifs initiaux n'étaient que d'ordre militaire, est écartée, résume *Le Temps*.

Human Rights Watch reconnaît également des crimes de guerre dans la réponse militaire d'Israël.

Quelques jours après les attaques, les autorités israéliennes ont coupé les services essentiels à la population de Gaza et bloqué l'entrée de presque tout le carburant et de l'aide humanitaire. Ces actes ont constitué une punition collective, qui est un crime de guerre, faisant suite à des crimes de persécution dans les dix-sept années de fermeture de Gaza.

L'organisation appelle les deux parties à respecter le droit international. ▶

Réouverture de piscines à Lourdes

CATHOLICISME Fermés en 2020 en raison du Covid, les bains de Lourdes ont pu partiellement rouvrir. Cinq des dix-huit piscines ont repris du service cet été après d'importants travaux visant entre autres une meilleure hygiène, explique le quotidien *La Croix*.

L'eau du sanctuaire de Lourdes est un symbole fort pour les pèlerins : la source a été découverte au milieu du XIX^e siècle dans une grotte par Bernadette Soubirous, qui dit avoir agi en suivant les recommandations de la Vierge Marie, laquelle lui serait apparue à plusieurs reprises. ▶ **J. B.**

Créer la communion ou faire communauté ?

Face à la montée de l'extrême droite en France, comment se positionnent les chrétiens ? En réaction aux propos ambivalents de certaines Eglises, des organisations exigent davantage de clarté.

FRANCE 42 % ! C'est le taux de catholiques français qui, selon le sondage IFOP/*La Croix* du 9 juin, auraient voté pour l'extrême droite aux élections européennes du printemps. 37 % pour les protestants ! Un constat à nuancer. « Il y a une nécessaire distinction entre les personnes qui se revendiquent d'une « culture » chrétienne et celles qui ont une réelle pratique religieuse », souligne Gabriel Amieux, jeune employé du Secours catholique et co-initiateur d'une tribune et d'un rassemblement en juin dernier contre l'extrême droite.

De fait, 18 % des pratiquants réguliers ont voté Rassemblement national (RN), contre 40 % pour les autres. Aller à la messe suffirait-il à éloigner les chrétiens de la « tentation » ? Pas si cer-

tain ! Marion Jacquet-Vaillant, chercheuse en sciences politiques, constate qu'historiquement plus les catholiques pratiquent leur foi, plus ils sont résistants à l'extrême droite, mais que, dans le même temps, une frange conservatrice adhère à ces idées. L'alliance entre Eric Zemmour et Marion Maréchal en 2022, mêlant identitarisme, islamophobie et conservatisme social, favorise le glissement de certains chrétiens. « Pensant que ce vote est la seule option pour sauvegarder leurs valeurs, certains chrétiens préfèrent le repli communautaire, oubliant la communion à laquelle les appelle l'Évangile », précise Gabriel Amieux.

Consignes de vote

La probabilité, à la suite de la dissolution surprise de l'Assemblée nationale en juin dernier, que l'extrême droite arrive au pouvoir en France a incité des instances religieuses à se positionner. L'Église réformée, dans un communiqué, assume son rôle historique de rempart : « Se tenir à l'écoute de l'Évangile a nécessairement des conséquences politiques qui s'opposent au programme du RN. » L'Union des Églises protestantes d'Alsace et de Lorraine, moins directe, souligne l'importance de « tendre la main à toute personne en difficulté,

quelles que soient ses convictions ou ses origines », mais ne donne pas de consigne de vote. Elle introduit cependant une équivoque en parlant du piège des « propositions extrémistes », au pluriel. De même, la Fédération protestante de France, tout en appelant à un « vote conscient et responsable », évoque un « choix cornélien entre le racisme de l'extrême droite et l'antisémitisme de la gauche extrême », laissant entendre que le RN et l'union des gauches représenteraient des dangers d'égale mesure. Du côté catholique, la Conférence des évêques de France, encore plus prudente, invite les catholiques à « exercer leur responsabilité démocratique » tout en développant une posture plus spirituelle que politique.

Contorsions

Le journal français *Témoignage chrétien*, fondé en 1941 pour lutter contre la montée du totalitarisme, évoque des Églises en « état de contorsion devant ce qui devrait être l'évidente condamnation du vote pour le RN » et souligne « une radicale opposition entre le sens profond, évident, de l'Évangile et les choix de société du RN ».

C'est sur l'Évangile précisément que s'appuie la mobilisation de jeunes organisations chrétiennes progressistes (Dorothy, Anastasis, Lutte et Contemplation...) qui, au lendemain des élections européennes, rédigent spontanément une tribune contre l'extrême droite, publiée le 18 juin dans *La Croix* et signée par plus de 6000 chrétiens ! Le texte dénonce les mirages de l'extrême droite ainsi que son mépris de la question écologique. Dans l'élan de cette tribune, un rassemblement œcuménique, Justice et Espérance, est organisé le 23 juin à Paris, pour porter, comme en témoigne Gabriel Amieux, « une parole forte face à l'instrumentalisation de l'identité chrétienne et opposer au récit ambiant de peur, de division et de repli, la joie, la paix et l'espérance ».

▲ Roxane Desbois



Rassemblement œcuménique du 23 juin.

Assurer la cohésion

En février, les gangs d'Haïti se sont unis, plongeant le pays dans le chaos. L'EPER y maintient une présence vitale soutenue par l'offrande du Jeûne fédéral le 15 septembre.



Marie-Jeanne Hautbois
directrice pays en Haïti
pour l'Entraide
protestante suisse
(EPER)

L'histoire haïtienne est marquée par la violence. Mais en février 2024, celle-ci a muté : les différents gangs du pays – armés par des groupes d'intérêt privés – se sont alliés contre l'Etat : aéroport fermé, établissements pénitentiaires vidés et détruits, commissariats et ministères attaqués. Résultat : sur un pays de 11 millions d'habitants, près de la moitié sont en proie à l'insécurité alimentaire, neuf personnes sur dix à la pauvreté. L'Organisation mondiale des migrations

dénombrait 600 000 déplacés internes en juillet dernier, dont la moitié d'enfants, et appelait à un soutien financier accru de la part de la communauté internationale. Au même moment, une mission de soutien à la police haïtienne, composée d'un premier contingent de 200 policiers kényans (sur 1000 prévus), arrivait sur place, et un gouvernement de transition se mettait au travail, nommant un Premier ministre, Garry Conille. Si ce dernier vise de nouvelles élections pour février 2026 (les dernières ont eu lieu en 2016, les mandats sont échus depuis 2021), la situation reste très fragile. Marie-Jeanne Hautbois, directrice pays pour l'Entraide protestante suisse (EPER) depuis 2019, gère une équipe de 40 personnes, toutes haïtiennes, dans le sud-ouest du pays. Leur mission a basculé du développement rural à l'action humanitaire. Entretien.

Quelle est la situation sécuritaire dans votre région ?

MARIE-JEANNE HOUTBOIS La Grand'Anse est un département enclavé et pauvre, mais qui accueille beaucoup de déplacés en familles d'accueil, ce qui pèse sur des foyers déjà décapitalisés. De plus, déplacer des enfants du monde rural vers les villes est une pratique courante. Par le passé, beaucoup des enfants de la région envoyés à Port-au-Prince (*qui serait contrôlée*

à 80 % par des gangs, NDLR) ont pu être enrôlables dans des groupes armés. Or, en raison de la fébrilité actuelle, ils sont nombreux à revenir dans leur région natale. Une forme de suspicion se développe donc : les forces de sécurité sont à cran et ont tendance à se retourner contre tout visage de jeune inhabituel. On arrête ou on pourchasse très facilement...

Qu'est-ce que cela a changé dans votre travail ?

Nos activités de développement rural ont été agencées pour répondre aux urgences. Nous travaillons avec des groupements de paysans pour vendre la production locale sur les circuits le plus courts possible, organiser des travaux communautaires offrant aux familles un revenu minimal, œuvrons à l'alimentation scolaire qui contribue au maintien du fonctionnement des écoles. Les communautés dans lesquelles nous agissons sont très enclavées. Nos actions ciblent en particulier 20 villages, soit 5000 paysans, 3800 écoliers, 500 femmes cantinières, marchandes ou mareyeuses. Nous réalisons aussi beaucoup de surveillance et d'éducation autour de l'assainissement et de l'hygiène : captage d'eau, gestion des déchets, blocs sanitaires... Comme le système de santé s'est effondré, contrôler une crise épidémique sera difficile : il faut donc éviter toute résurgence du choléra (*qui a fait près de 10 000 morts entre 2010 et 2019, NDLR*).

L'EPER n'a pas choisi d'interrompre sa mission, malgré l'instabilité...

Nous nous adaptons, même si cela n'est pas simple. L'idée, c'est de ne pas abandonner. Notre équipe n'a jamais arrêté ses activités. Elle a un fort ancrage communautaire qu'elle maintient coûte que coûte. La crise actuelle nous amène à travailler sur la cohésion communautaire, avec des psychologues et des juristes pour éveiller la jeunesse, facilement manipulable, en grand besoin d'espaces d'expression et d'écoute.

► Propos recueillis par Camille Andres



Marie-Jeanne Hautbois sur le terrain.

La pêche miraculeuse a eu lieu à Genève

Devant le temple de la Fusterie, une installation mêle un tableau du XV^e siècle à des photos modernes. L'histoire de l'œuvre et celle de l'œuvre dans l'œuvre sont racontées dans un livre qui vient de paraître chez Slatkine.

PASSION A la lecture d'*Un tableau mais pas que*, d'Anouk Dunant Gonzenbach, on a l'impression de lire davantage un récit amoureux qu'un ouvrage d'histoire de l'art. L'archiviste d'Etat adjointe aux Archives d'Etat de Genève relate, avec une passionnante subjectivité, sa rencontre avec *La Pêche miraculeuse* (1444) de Konrad Witz, l'étonnante histoire de cette œuvre, ce que ce tableau a de novateur dans la peinture du XV^e siècle, sa rencontre avec un photomontage de Jean Stern mêlant ce visuel avec des photos modernes et enfin la naissance du projet d'installation artistique de Jean Stern présentée actuellement devant le temple de la Fusterie, au cœur de Genève.

Retard des travaux

Au bord du Rhône, dégustant une citronnade, l'autrice nous dévoile un bout de l'histoire derrière cet ouvrage. « J'ai fini d'écrire le livre en juillet 2017. Le projet artistique de panneau pendant les travaux du temple de la Fusterie tel qu'on l'avait imaginé avec Jean Stern et le pasteur Jean-Michel Perret était prêt. On pensait à ce moment-là que les travaux allaient commencer rapidement », explique-t-elle. « Voilà pourquoi j'ai tenu à dater la postface : je ne parle pas dans ce livre de Covid. On voit aussi sur le montage une photo de baptême dans le lac, mais ce n'est pas une référence à la polémique qu'il y a eu par la suite avec la loi sur la laïcité. Et j'ai moi-même un peu changé. Pour tout cela, il me semblait important de dater ce texte. »

Ce qui n'a pas changé, par contre, c'est la passion qu'Anouk Dunant

Gonzenbach voue au volet peint. « Ce tableau, je l'aime depuis toute petite. Régulièrement, je vais m'asseoir devant, au premier étage du Musée d'art et d'histoire de Genève, et je le fixe », écrit-elle. « Le

« Cette histoire m'a fascinée ! Ce tableau était d'abord une archive, puis il a été considéré comme de l'art »

Musée d'art et d'histoire, c'est un lieu important. Ça l'était aussi avec mes enfants, je les ai beaucoup amenés là », complète l'historienne en interview. « Et ce tableau, on en a beaucoup parlé dans la presse lors de sa restauration en 2012. J'avais l'impression que tous ceux qui avaient un lien avec Genève s'y étaient intéressés ! »

La même année, un livre consacré aux tableaux peints par Konrad Witz pour le maître-autel de la cathédrale de Genève en 1444 est publié. « Cette histoire m'a fascinée ! Ce tableau était d'abord une archive, puis il a été considéré comme de l'art. J'ai commencé à lire tous les articles que je trouvais. Plus je tirais le fil, plus le sujet était vaste ! »

Une œuvre novatrice

Sur l'une de ses faces, l'œuvre représente de façon simultanée les récits évangéliques de la pêche miraculeuse et de la défaillance de Pierre. Mais le décor est celui de Genève au XV^e siècle, ce qui fait de ce tableau la plus ancienne représentation topographiquement correcte connue. « C'est quand même très intrigant de voir Jésus sur l'eau, au beau milieu des Pâquis ! Imaginez, les Genevois d'alors se sont retrouvés à la cathédrale avec le Christ qui marche sur leurs eaux. Je trouve ça touchant. »

Et le tableau fourmille de détails comme autant de témoignages d'une époque : « On part de la peinture, puis

on est amené à réfléchir sur l'histoire des tissus, des toilettes, des poissons, des bateaux... », liste Anouk Dunant Gonzenbach. « On voit même des gens qui pratiquent le tir à l'arc à l'arrière-plan, un élément mis en avant par la Société du noble exercice de l'Arc comme preuve de cette pratique en 1444 déjà ! L'observation de ce tableau permet des découvertes sans fin ! »

Epargné par les iconoclastes

« Il y a quand même un mystère : on ne sait pas comment ce tableau est sorti de la cathédrale, échappant ainsi aux iconoclastes lors de la Réforme », précise l'autrice, qui a accumulé une large documentation. « C'est la seule partie que j'ai imaginée. Dans les faits, il disparaît, et on le retrouve des décennies plus tard comme témoignage de l'art préréformé. Pourquoi a-t-il été gardé ? Certainement pour sa valeur marchande », avance-t-elle.

► Joël Burri



En librairie

Un tableau mais pas que : La Pêche miraculeuse de Konrad Witz, Anouk Dunant Gonzenbach, Slatkine, 2024.

Condition commune

ESSAI Dans une cité de l'est de la France, un chien policier détruit une piscine gonflable destinée aux enfants du quartier. Scène traumatisante qui marque la rencontre de Kaoutar Harchi, enfant, avec le monde animal. La sociologue mêle ces éléments autobiographiques à une intense réflexion intime, philosophique, politique, historique sur la condition des animaux et leur reconnaissance, qui peut s'avérer au départ « une épreuve » parce que comprise comme « une abdication du règne humain ». **▲ C. A.**

Ainsi l'animal et nous, Kaoutar Harchi, Actes Sud, 2024, 336 p.

Ils tuent pour nous

ROMAN Le narrateur a fait philo mais s'engage pour six mois dans un abattoir, et il raconte. Loin du pamphlet anti-spéciste, ce texte aussi nuancé que cru éclaire les relations entre les travailleurs – solidarité, chaleur humaine – et le professionnalisme qui les motive au-delà du dégoût initial. Il interroge implicitement notre rapport aux bêtes, celles qu'on dorlote et celles qu'on mange sans vouloir savoir comment elles arrivent dans notre assiette. L'horreur perpétrée par « des gens comme toi et moi », pour des gens comme nous. Lorrain Voisard est jardinier ; son humour lucide et distancé contribue à la finesse, la justesse et la profondeur de ce premier livre. **▲ J. P.**

Au cœur de la bête, Lorrain Voisard, Editions d'en bas, 2024, 209 p.

L'inactivité est une activité

CONTEMPLATION Nous devons renouer avec l'inactivité et la contemplation : c'est le propos de fond de ce court essai. Le philosophe allemand d'origine coréenne Byung-Chul Han poursuit ici son exploration de la modernité technico-capitaliste, qui anime sa réflexion. S'il rejoint Hannah Arendt, selon laquelle il ne faut pas confondre « la vie intense avec le surcroît de production, de performances et de consommation », il ne voit pourtant pas la *vita contemplativa* comme une fuite hors du monde ou « une forme vide de l'activité » : elle constitue plutôt une « forme éclatante de l'existence humaine ». Porté tant par la pensée orientale que par la philosophie occidentale, et influencé par la théologie chrétienne, l'auteur dessine alors des pistes pour « la société qui vient ». **▲ M. W.**

Vita contemplativa ou De l'inactivité, Byung-Chul Han, Actes Sud, 2024, 144 p.

Post-partum

MATERNITÉ Dans ce premier roman captivant, Emmanuelle Tornero réussit à nous plonger dans la tête et le quotidien d'une jeune mère après la naissance de son premier enfant. Il n'est pas question ici de réflexions sur la maternité ou de « bons sentiments », mais bien d'un chamboulement mental immense, de solitude, d'hébétude même. Le tout saisi par une langue fluide et fascinante, qui réussit à happer le lecteur presque à son insu, sans le lâcher. Un tour de force.

▲ C. A.

Une femme entre dans le champ, Emmanuelle Tornero, Zoé, 2024, 176 p.

Affirmer son identité

ENFANTS Francisco a une voix fluette, des cheveux mi-longs... Il est raillé à la récré et, pour éviter que cela continue, préfère faire le dos rond, et imiter les autres : jouer au foot alors qu'il n'aime pas ça, affirmer que sa couleur préférée est le rouge même si, en fait, il aime le rose... Petit à petit, sa personnalité s'efface et sa bonne humeur aussi. L'arrivée d'une nouvelle élève va changer la donne. Une ode à l'affirmation de soi, pour enfants et adultes, parfaite pour la rentrée. **▲ C. A.**

Je suis moi et personne d'autre, Baptiste Beaulieu, Qin Leng, Les Arènes, 2024.

GENÈVE Nouvel épisode de la saga de Michel Septfontaine sur la Réforme (voir notre édition d'été 2023), cet opus – toujours enlevé et documenté – revient sur la condamnation à mort de Michel Servet et pose en creux l'épineuse question de la liberté de conscience, chère aux protestants. **▲ C. A.**

Les Marches du temple: Le Bûcher de Servet. Genève, 1553, Michel Septfontaine, L'Harmattan, 2024, 338 p.

La Genèse comme un roman noir

ORIGINES Abel, le second fils d'Adam et Eve, est retrouvé mourant dans une grotte. Et Caïn, l'aîné, a disparu... Voilà le point de départ du nouveau roman de Gaël Grobéty. L'auteur vaudois, passionné de mythes et de fantastique, construit un thriller implacable autour de ce meurtre originel et déroule dans le même temps une fresque saisissante sur le traumatisme de la condition humaine. Une relecture de la Genèse captivante et revigorante. **▲ M. W.**

Au commencement était le meurtre, Gaël Grobéty, Editions Cousu Mouche, 2024, 520 p.



« Une paroisse est un ensemble de petits groupes »

Vincent Demaurex a entrepris en 2017, dans le cadre de son bachelor, un travail de théologie pratique sur la notion d'ecclésiologie. Alors que le thème refait surface en Eglises, le pasteur de Clarens revient pour *Réformés* sur sa recherche.



Parmi ses orientations approuvées en avril dernier, le Conseil synodal de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud mentionne « les ecclésiologies », « entités constituées sur le territoire d'une communauté de paroisses », qui ont « la charge d'un ou plusieurs domaines de la mission de l'Eglise ». Vincent Demaurex s'était penché sur ce concept (voir encadré) dans le cadre de sa recherche de bachelor. Il s'intéressait au départ aux groupes de prière et de maison, mais les trouvait trop proches de la seule sphère évangélique. Le terme d'« ecclésiologie » lui a paru plus pertinent pour le monde réformé. Explications.

Qu'avez-vous compris des ecclésiologies, à partir de votre recherche ?
VINCENT DEMAUREX D'abord la nécessité de facteurs de cohésion forts (l'âge, le style de vie, l'orientation sexuelle, la

situation de vie) pour pouvoir vivre des choses d'ordre intime. Ces facteurs, tout comme la confiance mutuelle et un cadre qui les garantit, sont essentiels pour une expérience profonde à l'intérieur de ces groupes. J'ai ainsi connu des groupes de prière qui n'étaient pas ouverts à tous, mais demandaient l'accord préalable des membres. Ce côté électif me semblait peu compatible avec la théologie réformée, qui a une optique multitudiniste, avec des groupes ouverts à tous.

Mais à bien y regarder, j'ai constaté que des ecclésiologies existent déjà en contexte réformé ! Chaque paroisse est en réalité un ensemble de petits groupes, qui ne se mélangent que pour certaines occasions. Et y être pleinement accepté n'est pas toujours facile...

Que vous a apporté votre exploration historique des Eglises de maison ?

Elles font particulièrement sens pour structurer l'Eglise en situation minoritaire : à l'époque de Paul, chez les frères moraves ou sous l'impulsion du réformateur strasbourgeois Martin Bucer. Dans ces contextes, les liens personnels et les facteurs de cohésion sont particulièrement importants pour permettre des échanges plus nourris.

Quel est l'intérêt des ecclésiologies pour le renouvellement des Eglises protestantes aujourd'hui ?

Elles permettent de mettre des mots sur le fonctionnement actuel de l'Eglise. Je ne vois pas ce concept comme un moyen de renouveler l'Eglise, mais plutôt

d'alléger ses structures. De petits groupes autonomes devraient être écoutés, soutenus et encouragés par les communautés de paroisses, de la même manière qu'une équipe municipale accompagne les associations locales. L'enjeu principal est d'abord celui des cultes qui, à terme, ne pourront plus tous être assurés, étant donné la diminution annoncée du nombre de ministres. Si des groupes locaux de laïcs ont l'envie et l'énergie d'animer un lieu, il faut tout faire pour leur permettre de continuer.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

Source : « Comment et à quelles conditions les groupes de maison peuvent-ils être source de renouveau pour l'Eglise ? », Vincent Demaurex, *Les Cahiers de l'ILTP*, mars 2017. En libre accès sur www.re.fo/iltp.

« De petits groupes autonomes devraient être écoutés, soutenus et encouragés par les communautés de paroisses »

Définition

Une ecclésiologie est « un rassemblement de chrétiens qui se retrouvent, hors des célébrations habituelles de leur lieu d'Eglise, pour mettre en commun leur foi. Un tel groupe est donc un sous-ensemble plus ou moins lié à l'Eglise locale, mais ne tend pas à s'y substituer. Il se différencie des fédérations d'Eglises de maison où chaque communauté se considère comme une Eglise à part entière ».

Frédérique Seidel, le climat au nom des enfants

Rendre tabous l'investissement dans les énergies fossiles et la désinformation climatique : c'est le combat mené avec joie et détermination de cette responsable du Conseil œcuménique des Eglises.

IMMORAL S'il y a bien une chose que Frédérique Seidel ne supporte pas, c'est le discours selon lequel il y aurait de l'espoir pour la planète parce que des jeunes sont engagés. « Je ne trouve pas moral que des adultes placent leur espoir dans des enfants. C'est le monde à l'envers, c'est trop lourd à porter pour eux ! »

Celle qui a codéveloppé un système de ligne d'écoute téléphonique pour les enfants (voir p. 17) a été frappée par les appels reçus dans les pays industrialisés : les enfants y vivent de fortes souffrances psychologiques en raison de « l'extrême angoisse que constitue le réchauffement climatique ». « Ils s'imaginent avec peine avoir à leur tour des enfants, ne peuvent pas étudier parce qu'ils ont l'impression que notre civilisation va droit dans le mur : c'est une souffrance indicible. C'est horrible pour eux de lire un rapport du GIEC. Les enfants engagés pour le climat que je rencontre en Eglise le font au détriment de leur santé mentale. C'est extrêmement triste. »

Protéger et non agresser

Pour cette croyante, proche de l'Eglise catholique-chrétienne, les adultes chrétiens ont la même responsabilité environnementale qu'en matière d'abus sexuels : « Si ceux qui sont censés protéger les

enfants deviennent les agresseurs, les traces demeurent tout au long de l'existence des victimes. C'est pareil en matière de réchauffement : si le compte bancaire des parents alimente des fonds finançant de nouveaux forages pétroliers, les sacrifices consentis par leurs enfants pour sauver l'environnement seront réalisés en vain. »

Alors Frédérique Seidel agit. Avec le Conseil œcuménique des Eglises (COE), elle essaie de rallier un maximum de partenaires internationaux : Mouvement Laudato si, Programme environnemental de l'ONU, Unicef... Elle multiplie les rapports, campagnes et, entre deux, les webinaires permettant aux militants de se tenir au courant.

Croyants à la pointe

Dans sa ligne de mire, deux objectifs. D'abord, acter la décarbonisation des placements des institutions ecclésiales et des croyants. Les choix bancaires sont selon les experts qu'elle côtoie « l'un des leviers les plus efficaces et les moins connus ». Un combat mené entre autres avec des Eglises à la pointe sur le sujet (les anglicans de Grande-Bretagne et d'Ecosse, les luthériens suédois...), dans un contexte qui bouge. « Quand j'ai commencé les premières discussions avec les banquiers, 16 % de l'argent mondial était investi de manière responsable ; deux ans plus tard, c'était 19 %. Et 35 % des organisations qui ont désinvesti dans les énergies fossiles étaient confessionnelles : les croyants sont la catégorie la plus importante dans ce mouvement. »

Pourtant, rien qu'en Suisse, le chemin reste encore long : « A terme, j'aimerais qu'investir dans les fossiles

devienne aussi gênant que d'acheter de la fourrure. Que les personnes souhaitant avoir bonne conscience aient le réflexe de vérifier ce que finance leur argent. » Le COE, qui comptait 16 millions de francs de dépôt de court et long terme en 2014,

« Qu'investir dans les énergies fossiles soit aussi gênant qu'acheter de la fourrure »

a ajouté cette année-là les industries fossiles aux secteurs dans lesquels il se refusait à investir, aux côtés du nucléaire, des OGM ou des armes.

Second axe que s'est fixé la responsable au COE : rendre hors la loi la désinformation climatique. En cela, la victoire, ce printemps, des Aînées

suisses pour le climat devant la Cour européenne des droits de l'homme se révèle une puissante ressource. « Nous sommes en lien avec elles. Cette décision ouvre la voie à l'utilisation de la notion de justice intergénérationnelle. Désinformer sur ce sujet est une atteinte directe et grave aux droits des enfants, nombreux à mourir en raison du réchauffement climatique. »

Activisme précoce

Pour Frédérique Seidel, il en va de la loyauté envers ses deux enfants. Mais aussi envers elle-même : adolescente, dans les années 1980, elle sensibilisait déjà les passants dans les rues de Bonn (Allemagne) contre le réchauffement climatique, avec son groupe de jeunes protestants. « A l'époque, je n'avais pas conscience de la désinformation massive menée par les groupes pétroliers. Si j'étais tombée dessus, je m'y serais peut-être accrochée de bonne foi, car, bien sûr, j'aurais préféré vivre sans la peur de l'augmentation continue de CO₂ dans notre atmosphère... causée à 75 % par les énergies fossiles. » **Camille Andres**

Bio express

2006 – 2012 Coordinatrice de programmes et directrice adjointe de bureau de terrain (Unicef).

2012 Rejoint le COE.

2017 « Engagements des Eglises pour les enfants », directives sur les droits des enfants (Unicef/COE).

2022 *Cooler Earth, Higher Benefits*, un rapport et une campagne qui relie investissements bancaires, justice climatique et droits des enfants.

2022 Appel interreligieux pour la décarbonisation des placements financiers (COE/Programme des Nations unies pour l'environnement).

2023 Rapport « Sauver la vie des enfants – Guide de survie par des choix bancaires responsables » (en anglais). www.re.fo/rapport



Septembre 2024 Campagne incitant les Eglises à agir juridiquement contre les nouveaux investissements dans les énergies fossiles.

Miser sur la justice

« La Cour pénale internationale met à jour son cadre juridique en matière de crimes environnementaux. Elle a ouvert une consultation en la matière auprès de nombreux organismes en 2024. Nous lui avons adressé deux requêtes : que la désinformation consciente et active en matière de réchauffement climatique soit reconnue comme un crime contre l'humanité. Et que le financement par des banques de nouveaux forages pour des énergies fossiles, à l'heure où la science nous dit que ces énergies sont une menace pour la survie de l'humanité, soit traité en justice. Nous souhaitons que l'impunité s'arrête. »



REPÉRER, DÉNONCER ET PRÉVENIR LES ABUS

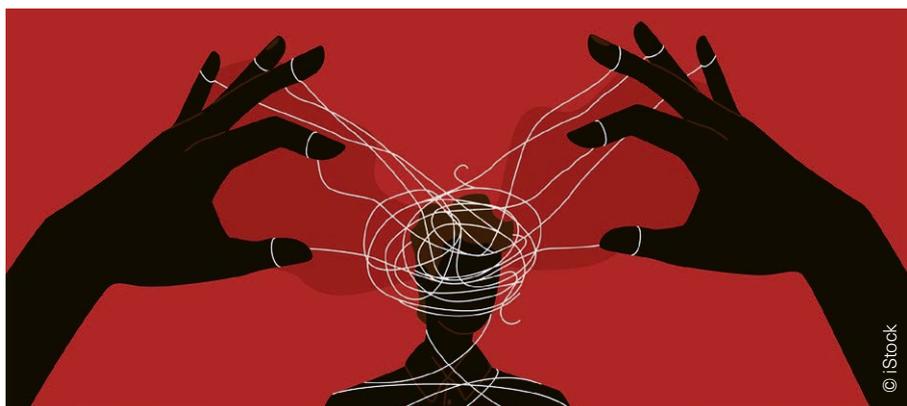
DOSSIER Les violences sexuelles en Eglise sont au cœur de l'attention médiatique, mais la prise de conscience qui est en train d'avoir lieu est bien plus large.

Les autorités ecclésiales et les fidèles déclarent unanimement que les violences spirituelles, les abus de pouvoir ou les phénomènes d'emprise n'ont pas leur place dans leurs communautés.

Le risque est que l'évidence de ce refus conduise à sous-estimer ces violences, voire à en nier l'existence. Il faut sortir de la sidération pour mettre en place des mesures de prévention. Et ces dernières ne doivent pas être vécues comme un manque de confiance par les équipes existantes.

Prise de conscience pour

Un pasteur est un croyant parmi d'autres, dit la théologie. Mais dans la pratique, les ministres jouissent d'un pouvoir. Et tout pouvoir peut être instrumentalisé et conduire à des abus. Une prise de conscience nécessaire.



CONVERSION Le début de l'année 2024 a été marqué par un revirement net du discours des autorités réformées sur la question des abus au sein des institutions protestantes. En septembre 2023, la présidente de l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS), Rita Famos, déclarait dans une interview à Protestinfo : « Les Eglises membres de l'EERS se trouvent dans une situation différente de celle de l'Eglise catholique romaine, ne serait-ce qu'en raison de leurs structures. Nous n'avons pas de structures qui permettent de dissimuler systématiquement les abus ni de hiérarchie qui permette de muter facilement les personnes coupables. »

Expliquant avoir été touchée par les témoignages reçus à la suite de cette publication ainsi que par les résultats de l'enquête sur les abus de l'Eglise protestante en Allemagne, la même Rita Famos a par la suite fortement œuvré pour mettre en place, au sein de l'EERS, un plan de protection et de recherche sur cette thématique. L'un des éléments les plus commentés, le financement par l'EERS seule d'une grande étude en population générale, a été retoqué début juin par l'organe délibérant de l'Eglise (voir notre édition de juillet-août). « C'est vrai qu'il y a eu une certaine médiatisa-

tion autour de propos de Rita Famos et de son engagement pour l'étude en population générale, mais je ne parlerais pas de « prise de conscience », modère le pasteur Pierre-Philippe Blaser, membre du Conseil de l'EERS. « La prise de conscience existe depuis longtemps. S'il y a eu un changement de paradigme, au niveau de l'EERS, c'est le choix de prendre délibérément fait et cause pour les personnes victimes. Nous nous efforçons vraiment désormais de partir de cette réalité-là, de leurs témoignages, de ce qu'elles et ils ont à nous dire pour comprendre ce qui s'est passé, et pour comprendre quelles sont les failles de notre institution. »

Acceptation de la base

« Il y a eu, pendant très longtemps, un discours d'immunité protestante et le changement est assez brusque, ici en Suisse », estime pour sa part Josselin Tricou, maître-assistant en sociologie à l'Université de Lausanne. Il prévient toutefois : « Quand on regarde comment l'Eglise catholique a évolué, on s'aperçoit qu'il a fallu du temps. Face à un problème, les groupes se focalisent sur les autres. Les protestants ont été tentés de dire « ce n'est pas moi, c'est les catholiques », mais avant cela les catholiques avaient le même

réflexe. En France par exemple, l'Eglise se comparait à l'Education nationale », explique le chercheur qui a participé à l'enquête française pour la Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Eglise (Ciase). « Un peu comme pour toute politique publique, la mise en œuvre nécessite une forme d'acceptation de la base qui peut prendre du temps et demande de la pédagogie. »

« La question des abus est éminemment politique. Nous sommes toutes et tous concernés par des partis pris, des grilles de lecture des événements, des narratifs qui nous offrent des conclusions sur une réalité encore imparfaitement connue », analyse quant à lui Pierre-Philippe Blaser. « Les médias mettront l'accent sur les révélations fracassantes, là où certaines personnes insisteront sur les seules responsabilités individuelles ou décriront les possibles abus de droit, etc. », énumère-t-il. C'est pour cela que ce pasteur est un grand défenseur de la nécessité de mener une étude large. « Il est temps de mettre en suspens ces narratifs pour pouvoir entamer un travail d'analyse fiable et garantir une prévention sans failles », insiste-t-il.

Si Josselin Tricou voit dans la Suisse, avec ses groupes culturels larges et cohabitants, un terrain particulièrement intéressant pour éprouver certaines hypothèses telles que l'existence d'une systématique facilitant les abus dans telle ou telle structure, il prévient : « Prouver qu'une organisation augmente les risques de violence sexuelle ne veut pas dire qu'il n'y en a pas ailleurs. »

Instrumentalisation du pouvoir

« Ce qui est commun à toutes les violences sexuelles, notamment, c'est qu'il faut les voir comme des prises de pouvoir sur une personne. Le risque existe dès qu'une

les réformés

personne a un ascendant sur une autre », explique la criminologue Véronique Jaquier Erard, professeure titulaire à l'Université de Neuchâtel et chercheuse en victimologie. « Que ce soit une relation adulte-enfant, que quelqu'un soit présenté comme une personne de confiance ou de référence, il ne faut pas grand-chose pour qu'une relation de pouvoir s'installe, avec le risque que ce pouvoir soit instrumentalisé. »

« C'est aussi cela qui explique le silence des victimes : il peut y avoir une phase où la victime considère comme valorisant l'intérêt que la personne abusante lui porte. Quand elles prennent conscience que ce qui se passe n'est pas « OK », il y a une forme de culpabilité, de sentiment de responsabilité à assumer, par rapport à soi et par rapport à la collectivité. » Le silence prévaut donc même dans une organisation qui promet de transmettre à la justice tous les cas portés à sa connaissance.

« A mon avis, il y a dans le protestantisme une sorte de paradoxe entre le discours sur ce qu'est le ministère pastoral et la manière dont cela se traduit dans le concret. On s'inscrit en faux contre la conception catholique du prêtre comme intermédiaire entre Dieu et les humains, qui a le pouvoir – au moins symbolique – d'absoudre les péchés, alors que le pasteur serait un fidèle parmi les autres. Et pourtant, jusqu'à récemment, on considère quand même le pasteur comme un notable », constate l'historienne Lauriane Savoy.

La formation comme rempart

Outre la déontologie et une ou deux journées de sensibilisation aux risques d'abus, avec une association spécialisée, la question de la gestion du pouvoir fait d'ailleurs partie de la formation initiale des ministres romands. « Cette question est abordée sous deux biais. Il y a une semaine où les stagiaires travaillent avec des chevaux : l'équicoaching permet de développer l'idée que si une personne détentrice d'une autorité ne l'assume pas, d'autres prendront le pouvoir. Et puis, au moment de travailler sur les actes ecclésiastiques, les futurs ministres sont appelés à reconnaître qu'il s'agit là d'une forme de pouvoir.

La population vient s'adresser à nous parce que nous avons l'autorité symbolique de faire un service funèbre, un mariage, un baptême », explique Didier Halter, directeur de l'Office protestant de la formation (OPF). « Cette question est thématiquée avec toujours ce leitmotiv qu'il y a une autorité symbolique liée à la fonction. Il faut savoir l'exercer de manière conforme aux valeurs d'Évangile. »

Le pasteur constate d'ailleurs que « dans les générations précédentes, il y avait des tendances à l'hyperpouvoir, « moi, j'ai la vérité ». Mais les nouvelles volées de stagiaires voient arriver des jeunes qui refusent cette autorité. Sauf que la nature a horreur du vide, et quand les gens n'exercent pas l'autorité qui leur est donnée et ne sont pas conscients du pouvoir qu'ils ont, c'est la porte ouverte à tous les abus aussi. Et pas simplement de la part des ministres, mais aussi de la part de laïcs engagés dans l'Église. »

Raison pour laquelle, alors que l'OPF propose cette année une nouvelle formation continue pour les ministres visant à repérer, faire preuve de discernement et agir face aux faits de violence, le directeur plaide depuis des années pour proposer également des formations aux responsables laïcs. Pierre-Philippe Blaser abonde : « Il est nécessaire d'ouvrir cette notion de pouvoir en Église, parce qu'il n'y a pas que les pasteurs ou les autorités qui en sont dotés, il existe une multitude de fonctions qui confèrent des capacités d'action à une grande diversité de personnes. Sitôt que l'on prend une responsabilité relationnelle dans une commission, dans un camp, dans une chorale, on accède à une forme de pouvoir. Il s'agit d'en avoir une compréhension précise, puis d'apprendre à en user dans le cadre déontologique. »

▲ Joël Burri

Supplément web

> Entretien avec Véronique Jaquier Erard : www.reformes.ch/jaquier

Répondre aux questions des enfants

Pour libérer la parole sur les abus, le COE mise sur l'ONG Child Helpline International, dans onze pays, des Caraïbes aux Philippines.

QU'EST-CE QUE C'EST ?

Une ligne téléphonique d'assistance avec des spécialistes formés à l'écoute de la parole des enfants. A tout âge, ceux-ci peuvent y parler, poser des questions, témoigner d'une souffrance psychologique ou de violences, de doutes face à des situations ambiguës. En Europe, 90 000 conversations menées en trois ans par l'ONG concernent des violences sexuelles*.

QUELLE PARTICIPATION DES ÉGLISES ?

Le Conseil œcuménique des Églises (COE) ne promeut cet outil que dans les pays où la ligne d'écoute est fiable et prise en charge par des équipes formées. Les Églises participantes sont préparées par l'ONG. Une formation déterminante pour porter ensuite une culture de la vigilance face aux abus : les Églises font tout pour que les enfants sachent à qui s'adresser. Elles affichent le numéro de téléphone, usent de visuels spécialement conçus pour les plus jeunes, le sujet est discuté : moins d'indifférence, c'est moins d'impunité.

COMMENT ÇA MARCHE ?

Les écoutants fournissent conseils et orientation vers « un réseau de protection », assure l'ONG. L'appel est anonyme jusqu'à un certain point : les équipes savent, selon le pays, la situation (les structures sociales autour de l'enfant) et la législation en vigueur, comment intervenir pour faire cesser un comportement abusif.

QUEL IMPACT ?

Ces lignes ont surtout vocation à informer et aider sur le plan psychosocial. Mais, affirme le COE, aucune Église approchée pour ce programme, même la plus conservatrice, n'a refusé de prendre ce sujet au sérieux. ▲ C. A. *Sources : Child Helpline, 2019-2021

Agressions sexuelles, emprise, thérapie

Les abus en contexte ecclésial revêtent des formes très diverses. Trois victimes racontent ce qu'elles ont vécu dans différentes Eglises réformées romandes, et exigent la fin de la culture de l'impunité.

« J'attends toujours des mesures »

DÉSILLUSIONS C'est à l'âge de 14 ans, au début des années 2000, qu'Ella* est violée par un moniteur jeunesse trentenaire de sa paroisse. L'homme l'exhibe comme sa petite amie, au vu et au su de toute la communauté. « J'étais très mal à l'aise avec cette situation. Et personne ne trouvait rien à redire. D'autant plus que les moniteurs du groupe avaient l'habitude de se servir parmi les catéchumènes. »

Adulte, Ella reconstruit sa vie en traversant des passes difficiles. En février, elle décide de se signaler auprès du groupe Sapecc (association suisse d'aide aux victimes d'abus dans un contexte religieux). Elle entame peu après une démarche auprès des autorités de son Eglise cantonale. Première douche froide : « En appelant le numéro consacré aux abus, je suis tombée sur une personne qui n'avait aucune idée de la manière dont il fallait traiter ma déposition. »

Elle est ensuite adressée à une conseillère synodale, « qui a vraiment été à mon écoute ». Mais Ella se heurte au refus de mener une enquête interne, tant que sa plainte déposée auprès de la justice n'a pas été traitée. Elle attend encore des nouvelles à ce sujet, sans trop d'espoir, puisque le cas est prescrit.

En parallèle, Ella parle de sa situation dans les médias. Elle témoigne dans un podcast de réformés.ch et, ce printemps, dans un article du quotidien *Arcinfo*. Deuxième douche froide : « Certains membres

influents de la paroisse m'ont reconvenue et m'ont dénigrée. Ils ont prétendu que je ne pensais qu'à salir la mémoire du pasteur, qui était au courant des agressions mais n'a rien dit. » La communauté finit par tomber les armes, notamment quand la conseillère synodale se rend auprès d'elle pour expliquer le sens pénal d'abus sexuel sur mineure.

« Il faut une force de malade pour témoigner, constate Ella, amère. On ne nous y encourage pas. » La jeune femme voudrait que la lumière soit faite sur le système ayant permis ce qui lui est arrivé, et que les violeurs rendent compte de leurs actes. Elle regrette que les démarches prennent autant de temps, et que l'Eglise

ne prenne pas de mesures si aucune plainte n'est déposée à la justice. Elle connaît d'ailleurs une autre victime, également violée adolescente par un animateur adulte, qui ne se sent pas prête à porter plainte. L'agresseur présumé est toujours en poste.

Ella continue d'espérer que les choses changent dans un avenir proche. « Les réformés ont quinze ans de retard sur les catholiques en matière de lutte contre les abus sexuels. J'entends souvent que cela arrive aussi ailleurs. Et alors ? Ce qui m'est arrivé n'est pas excusable pour autant. » ▀

« On m'a reproché d'être homosexuel »

CULPABILISATION Arnaud* grandit et fait son catéchisme dans une paroisse réformée « de couleur évangélique », dans les années 1990. « Même si ma famille proche n'était pas de cette tendance, j'ai vécu à l'adolescence une conversion de type « évangélique ». Je me suis beaucoup investi ensuite dans divers groupes de jeunes. » En grandissant, il prend peu à peu conscience qu'il est attiré par les garçons. « Dans ma paroisse, l'homosexualité était perçue comme une ruse de Satan pour nous détourner du salut. C'était une évidence. Je priais tous les jours pour que Dieu me délivre du péché. »

De ces années-là, Arnaud retient surtout une atmosphère, un système de pensée uniforme, et des discussions au sein du groupe de jeunes où est parfois abordée la question de la sexualité, « selon une vision extrêmement classique, hétérosexuelle et entre personnes mariées ». Un événement particulier lui reste encore aujourd'hui. « Lors d'une soirée d'organisation d'un camp dans une autre paroisse réformée de tendance évangélique, à l'évocation d'une « boum » déguisée, le couple pastoral avait exigé que l'on interdise de se travestir en fille ou en garçon si nous étions de l'autre sexe. » Et à la fin de la soirée de préparation, le dérapage : « Pendant une prière en groupe, la femme de ce couple a lourdement insisté pour que je soigne mes blessures et que je redécouvre ma masculinité. »

Arnaud prend ses distances en entrant en faculté de théologie. « Ça a été une libération. A la fac, j'ai redécouvert les textes bibliques et leurs tensions

de conversion : les victimes témoignent

« J'ai vécu quinze ans sous l'emprise d'un pasteur »

internes. J'ai surtout découvert le fait qu'on ne pouvait pas les lire avec la volonté de les appliquer sans être influencé. Dans le milieu où j'ai grandi, j'étais influencé par une lecture normative que personne ne remettait en question. » Après quelques mois, Arnaud est en couple avec son premier petit ami. Mais la nouvelle fuite et, du jour au lendemain, il perd la plupart de ses copains. « Une vie croyante, ça prend de la place dans le quotidien ! Tout à coup, je n'ai plus vu des personnes dont j'étais très proche et que je voyais tout le temps. C'était extrêmement violent. »

Le divorce est consommé quand son pasteur de paroisse lui propose une promenade en tête à tête, loin du territoire paroissial. Le pasteur exprime sa déception quant aux « choix » du jeune homme. « J'étais fâché. Aucun gay ne choisit d'être gay. Mais on me le reprochait. J'ai eu le sentiment très net qu'on me mettait la faute sur le dos pour que le système ne soit pas pris en défaut ni remis en cause. » Aujourd'hui, Arnaud estime avoir été victime d'un abus collectif, dans le sens d'une utilisation abusive de la parole biblique. Et il craint que cela ne se produise encore. « J'aimerais que les Eglises réformées assument leur identité et leur rapport critique à la Bible, qu'elles soient plus claires sur ce qui est acceptable ou non en leur sein. La bienveillance œcuménique ne justifie pas le silence sur certaines pratiques. »

CONTRÔLE Nous sommes dans le canton de Vaud, au milieu des années 2000. Ado passionné de foi chrétienne, Antoine* décide de rejoindre le groupe de jeunes réformés de sa région, auprès d'un pasteur qu'il admire. « Son intelligence, sa manière de parler me fascinaient », se souvient-il. Mais l'homme révèle vite une face plus sombre. « Je me rappelle que quand je me suis mis en couple avec ma copine, à l'âge de 16 ans, je suis allé le lui annoncer en disant que c'était un cadeau de Dieu. Il a répondu que le diable aussi donnait, et généreusement. » Des petites phrases assassines de ce genre, il y en aura bien d'autres. « Il se montrait intrusif dans nos relations amoureuses. Il était très critique au sujet de nos parents, jamais assez éveillés spirituellement. Il nous conseillait même de nous en éloigner pour progresser. » Au sein même du groupe, il y a les jeunes qui « en valent la peine », et ceux qui sont « une perte de temps ». Parmi ces derniers, les sceptiques et les détracteurs. « Ils étaient isolés et très critiqués par le ministre et les autres jeunes. »

Antoine, encore mineur au moment de rejoindre le groupe, ne s'aperçoit pas de la dérive. « Pour moi, c'était complètement normal. Je cherchais sans cesse à être approuvé, bien vu. Et ceux qui ne marchaient pas dans la combine étaient dans l'erreur. » Le discours du pasteur vis-à-vis de l'extérieur renforce ce sentiment. « Les gens qui le critiquaient étaient des malades spirituels, ils ne le comprenaient pas et c'est

pour cela qu'ils l'opprimaient. Il disait que ceux qui sont fidèles au Christ sont toujours persécutés. »

Après quelques années, Antoine commence à percevoir des dysfonctionnements. « J'ai remarqué que ce qui faisait le liant relationnel dans le groupe était la médisance constante. En même temps, j'ai pris de l'expérience et commencé à concevoir la foi et les relations à ma façon. » Parallèlement, de nombreux jeunes quittent le groupe. Antoine, lui, coupe définitivement les ponts à l'âge adulte, lorsque dans

« Il était très critique au sujet de nos parents, jamais assez éveillés spirituellement »

un accompagnement avec un autre pasteur le mot « emprise » est évoqué. « J'ai récemment expliqué mon cas à l'instance de signalement des abus de l'EERV, le Grepa. Les expertes m'ont confirmé que j'avais vécu une emprise avec composante spirituelle et conseillé de suivre une psychothérapie avec des spécialistes. »

Aujourd'hui, Antoine mesure l'ampleur des dégâts et le chemin qu'il lui reste à parcourir. « Je suis toujours méfiant des autres et de leurs croyances. J'ai des difficultés avec les conflits. Et je peine à assumer mes décisions tant j'ai eu l'habitude de les prendre en fonction de ce pasteur. » Il espère que les réformés se formeront pour détecter de telles dérives. « Ça se voyait qu'il déconnaît ! Les différentes instances de la paroisse et de la Région ne m'ont pas protégé quand j'avais 15 ans. Aujourd'hui, on doit être vigilant. »

► **Noriane Rapin**

(*Prénoms d'emprunt)

Les Eglises doivent apprendre à dire « non »

Marie-Claude Ischer a participé au groupe de travail qui a développé un concept de protection de l'intégrité de la personne pour l'Eglise évangélique réformée de Suisse. Elle est actuellement vice-présidente des Femmes protestantes (anciennement FPS). Interview.



Marie-Claude Ischer
Médiatrice et spécialiste
en ressources humaines
retraitée depuis peu
et ancienne présidente du
Conseil synodal vaudois

En matière de gestion des abus, vous vous référez volontiers au concept de toute-puissance...

MARIE-CLAUDE ISCHER A partir du moment où j'ai pris connaissance de ce livre (Edith Tartar-Goddet, *Quand la toute-puissance humaine s'invite dans l'Eglise*, Olivétan, 2021), tout s'est un peu aligné. J'ai repensé à des expériences, à des discussions, à des situations auxquelles j'avais été confrontée déjà en tant que membre de la commission de médiation. Avec ce livre, tout s'est éclairé. J'arrivais enfin à mettre des mots sur des situations dans lesquelles la médiation avait été sollicitée.

Les personnes en situation de toute-puissance ont la certitude de tout savoir, de tout pouvoir.

Ce sont effectivement des gens très doués, qui parviennent vite à se rendre indispensables. En Eglise, on est une petite communauté, de plus en plus petite. La conséquence, c'est qu'un certain nombre de personnes arrivant dans nos structures comme bénévoles ou comme salarié-es trouvent un terrain fertile pour exercer leur toute-puissance. Parce que les candidat-es sont rares. J'ai souvent entendu : « Ah, je vais rester dans ce conseil, car il n'y a personne pour me remplacer... » Cela favorise l'émergence de personnes assumant la figure du sauveur. Au mieux, elles ne prennent pas conscience que, par leurs agissements, elles empêchent

une relève de se constituer. Mais parfois, les personnes en situation de toute-puissance vont petit à petit tisser leur toile. Se rendre indispensables. Une fois le phénomène d'emprise agissant, il devient difficile de s'opposer à ces personnes.

Et ce comportement est générateur de violences ?

Le risque, c'est qu'un cercle vicieux se mette en place. Les Eglises sont très demandeuses de personnes qui s'engagent, notamment des bénévoles. Comme on a besoin de ces gens, on ne sait pas leur dire « non ». Et l'on ne sait pas les contenir.

Je suis assez effarée de voir la longévité de certains bénévoles dans les parlements, qui se retrouvent délégués dans nombre d'organes : ces personnes multiplient les casquettes. Et les pouvoirs. Et c'est pareil dans les exécutifs. Comme conseiller synodal, vous vous retrouvez délégué à la Conférence des Eglises romandes et à l'Eglise réformée suisse, par exemple. On dit que c'est pour huiler les rouages, mais je suis assez sceptique par rapport à ce système, parce que j'y ai vu des abus.

L'Eglise doit-elle prendre conscience qu'elle a un problème avec la gestion du pouvoir ?

Je ne suis pas théologienne, mais j'ai passablement réfléchi à ces questions. Selon moi, le message de l'Evangile nous invite à regarder ce qui dysfonctionne, et non à le mettre sous le tapis. Mais, pour un certain nombre de personnes dans l'Eglise, il est impossible d'imaginer qu'il puisse y avoir des conflits dans ce milieu, et donc de les prévenir et de les traiter.

Il y a une forme de déni : quand nous présentons le travail de la commission de médiation dans les Régions et les paroisses et parlons de notre disponibilité, les gens étaient très respectueux. Mais ils me

disaient régulièrement : « On espère ne jamais vous revoir. »

Ce déni empêche de reconnaître et de dénoncer certains comportements ?

Au nom d'un certain idéal selon lequel on doit s'aimer en tant que frères et sœurs, doit-on tout accepter, doit-on passer sous silence des faits de violence inacceptables ? Lors d'un désaccord, en Eglise, vous êtes vraiment pris dans vos conflits de loyauté. Et c'est terriblement paralysant.

En réalité, dans certains lieux ecclésiastiques, il est fréquent qu'on s'envoie des insultes et des propos franchement diffamants pour certain-es. Et cela doit être dénoncé. **► Propos recueillis par Joël Burri**

Formation continue

Les 5 octobre et 7 décembre, Edith Tartar-Goddet et Marie-Claude Ischer proposent une formation de deux jours intitulée « La toute-puissance humaine dans l'Eglise. Les faits de violence sont là, j'en fais quoi ? ». Infos : www.protestant-formation.ch.

Journée romande des Femmes protestantes

Les Femmes protestantes organisent leur rencontre annuelle pour la Romandie **le samedi 18 janvier 2025** à Martigny sur la thématique des abus. Le titre provisoire est : « Présomption d'innocence – Quelle place pour la parole des femmes ? Perspectives juridiques et ecclésiastiques ». Infos : www.femmesprotestantes.ch.

Interview complète
> www.reformes.ch/puissance

Les évangéliques face aux abus : un tournant nécessaire

Les Eglises évangéliques romandes ont entamé un travail de fond pour lutter contre les abus sexuels et spirituels. Mais c'est une culture ecclésiale complète qui doit être repensée.

DOCUMENTAIRE « Je ne pouvais rien faire, j'étais comme enfermée là-dedans, je n'osais pas parler », « Mais, Dieu, t'étais où ? »... Dans le documentaire *Dignity* (voir encadré), on suit la reconstruction de victimes d'abus proches de milieux évangéliques. Sa réalisatrice, Margarita Fugger-Heesen, par ailleurs psychologue, historienne de l'art et danseuse, est aussi à l'origine d'une association du même nom. Si elles s'adressent à tous, l'organisation comme l'œuvre visent entre autres à permettre « un processus de restauration intérieure avec Dieu ». S'agit-il d'éviter toute rupture religieuse ou communautaire à la suite d'un abus ? Margarita Fugger-Heesen envisage plutôt la foi comme une ressource « qui peut apporter de l'espoir au cours d'un processus de résilience ».

Dignity joue un rôle de « libérateur de la parole », assure Liliane Favarger, membre du Réseau évangélique suisse (RES), qui témoigne dans le documentaire. Le film sera projeté dans plusieurs Eglises de la Fédération romande d'Eglises évangéliques (FREE), où l'association s'est déjà présentée. « On a senti les questions des

pasteurs, leurs limites par rapport à ces sujets, le besoin de définition : qu'est-ce qu'un abus spirituel, sexuel... ? Quel protocole est adapté ? », raconte Lisa Zbinden, membre de l'association, chercheuse indépendante et diplômée en études de genre de l'Université de Genève.

Rendre des comptes chaque année

Des interrogations que le RES accompagne de près : une charte lancée en 2023 vise à abolir « les violences ou abus sexuels, les abus de pouvoir et autres comportements transgressifs » (www.stopviolationdelimites.ch). Signée pour le moment par 60 organisations à travers le pays, elle demande notamment que celles-ci participent à une « conférence annuelle de redevabilité », une manière de « rendre des comptes », pour le directeur, Christian Kuhn. Ce premier temps d'échange doit avoir lieu en janvier 2025. Il ne sera pas public : seul « un compte rendu pourra être publié ». La charte exige aussi de ses signataires un travail effectif de prévention. « La situation n'est pas pareille pour une entité locale ou quelqu'un qui envoie des gens au

loin : on veut une stratégie propre à chaque organisation. Et un processus clair en cas de crise. On sait que le signalement constitue un point critique. » Le RES réfléchit d'ailleurs à l'organisation d'un « espace neutre et polyglotte de signalement ».

« Ne pas détourner le regard »

L'objectif est de rompre avec la mentalité qui voudrait « arranger ça en interne », pointe Christian Kuhn, voire « ne pas en parler pour protéger la dignité des personnes concernées ». « Non : on n'arrange rien, on ne détourne pas le regard », assène le directeur. Premiers effets de cette politique : le sujet est discuté. La FREE prépare par exemple un document de base pour « sensibiliser ses Eglises membres et équiper ses responsables ». De plus, un dossier spécial a été produit dans son magazine et une réunion de ses pasteurs sera consacrée à cette thématique.

Reste qu'à ce jour aucun témoignage n'a été reçu par le biais des canaux mis en place par la FREE ou le RES et aucun licenciement effectué, comme le prévoit la charte en cas d'opposition à cette « culture de la transparence ou de l'écoute ». Les organisations concernées n'ont pas non plus amorcé de réflexion théologique. « Nous sommes dans une phase d'apprentissage », explique Christian Kuhn. « On est juste au début », précise Lisa Zbinden.

► **Camille Andres**



Le film *Dignity : de l'Ombre à la lumière* (2024) interroge les violences sexuelles notamment en milieu chrétien.

Infos

Dignity, un documentaire de Margarita Fugger-Heesen, 52 min, 2024.

A voir à Vevey, Rex 1, **20 septembre, 20h** ; à Aigle, Cosmopolis, **4 octobre, 20h** ; à Neuchâtel, salle polyvalente de la Cité des étudiants, **22 novembre, 19h30**. Infos : Dignity.ch.

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

« Allez, tu m'en files un morceau... »

CONTE Depuis quelques jours, Mme Pétronille doit organiser avec les élèves de sa classe un tournus pour tenir compagnie à Pierrot durant la récréation : il s'est fait opérer de l'appendicite et il vaut mieux pour lui qu'il évite d'aller dans la cour durant la récréation.

Ces derniers jours, c'est Fred, un de ses camarades, qui lui tient compagnie. Ils ont le droit de jouer calmement dans la classe lorsque Mme Pétronille est de service pour surveiller la cour de récréation. Depuis une salle juste à côté, une enseignante jette un œil sur eux régulièrement pour vérifier que tout se passe bien.

La fin de la récréation a sonné. Mme Pétronille rentre en classe avec ses élèves. Pierrot semble silencieux.

Le lendemain, Mme Pétronille reste dans sa classe avec les deux élèves. Une collègue vient la chercher : elle doit s'absenter quelques minutes pour répondre à un coup de fil. Elle sort et l'institutrice d'à côté reste de surveillance dehors.

Lorsqu'elle revient, il lui semble entendre courir dans sa classe. Elle perçoit des bribes de conversation dont elle ne comprend pas totalement le sens : « Fais gaffe, tu as intérêt de ne rien... » En entrant, elle retrouve les deux élèves attablés en train de jouer, mais Pierrot semble au bord des larmes.

Tout le reste de la journée, Pierrot paraît inquiet. Fred, lui, a le même comportement que d'habitude.

En fin d'après-midi, la maîtresse écrit un mot dans l'agenda de Pierrot pour inviter ses parents à se montrer attentifs à un quelconque changement dans le comportement de leur fils.

Le lendemain, dans l'agenda, les parents de Pierrot ont indiqué n'avoir rien remarqué. Mme Pétronille est de nouveau de service de surveillance, mais cette fois elle a demandé à une collègue de la remplacer.



© Mathieu Paillard

Elle sort avec ses élèves, laissant Fred et Pierrot en classe, puis revient discrètement et finit par comprendre la situation lorsque, depuis le couloir, elle entend la voix de Fred : « On fait comme d'habitude, tu me files ton goûter et tu ne dis rien à personne, sinon je te tape dans le ventre là où cela te fera super mal. Tu n'as pas intérêt à en parler à la maîtresse ou à tes parents ! »

La maîtresse entre alors dans la classe, trouvant Fred le poing serré face à Pierrot. Fred rougit jusqu'aux oreilles. « Pierrot, peux-tu aller dans la classe de Mlle Anne, juste à côté, manger ton goûter tranquillement ? Quant à toi, Fred, tu vas m'accompagner en salle des maîtres : je vais appeler le doyen et mettre au courant la direction de ton comportement. Il semble que ce ne soit pas la première fois que tu menaces Pierrot ! »

Fred n'a pas le choix, il suit la maîtresse jusqu'en salle des maîtres. Le doyen arrive et le prend en charge, puis appelle ses parents pour leur expliquer la situation. Mme Pétronille a récupéré ses élèves à la fin de la récréation et prend un moment pour

leur expliquer l'absence de Fred. Elle parle de situations d'abus, de menaces que chacun ou chacune peut un jour devoir subir de la part d'un camarade, d'un autre enfant plus âgé ou d'un adulte. Elle leur explique que des menaces de ce genre sont punissables, que se taire par peur ne fait que rendre plus fort celui ou celle qui veut abuser de sa force, de sa position sociale ou de sa fonction pour obtenir ce qu'il ou elle veut. La maîtresse évoque la situation qui s'est produite en classe, c'est un racket : on commence par demander un petit quelque chose, puis de plus en plus, et la menace laisse la place à la violence qui intimide les victimes.

A la pause de midi, Mme Pétronille informe par téléphone les parents de Pierrot de la situation. Ils avaient reçu peu de temps auparavant un appel du doyen. Même s'ils ont compris que la maîtresse est intervenue au bon moment, ils sont cependant inquiets pour leur fils. Ils espèrent qu'il n'y aura pas de représailles de la part de Fred et, surtout, que Pierrot ne rencontrera plus cette situation à l'avenir...

► Rodolphe Nozière

« Himpathy » : autre facette de l'idolâtrie

« Tu n'adoreras pas d'autres dieux que moi » (Exode 20, 4). En cette période prophétique post-MeToo, alors que la parole des femmes, des enfants et des personnes vulnérables commence à être prise en compte, des scories d'idolâtrie persistent, sous la forme de l'*himpathy* notamment.

TRIVIALISATION « Himpathy » est un néologisme anglais qui combine « him » (lui) et « pathy », en référence au terme « sympathie ». Dans son livre *Down Girl: The Logic of Misogyny*, la philosophe Kate Manne définit ce mot comme « la sympathie excessive parfois déployée à l'égard des hommes auteurs de violences sexuelles ».

Le roi David est fréquemment « excusé », bien qu'il ne pose aucune limite à sa prédation sexuelle. Deux exemples : sa façon de chercher toujours plus d'intimité avec Jonathan, alors qu'il était son vassal, ou encore de forcer la main à Bethsabée, après l'avoir reluquée dans son bain, tandis que son mari était à la guerre. Dernièrement, j'ai eu un désaccord avec un célèbre théologien qui refusait que je considère que David avait violé Bethsabée. Après m'avoir soutenu que Bethsabée était probablement consentante, il a affirmé : « Les jeunes femmes sont fascinées par les hommes de pouvoir. Et David fut un roi formidable. »

L'*himpathy* est puissante. A double tranchant, elle efface les voix de celles qui souffrent aux mains des hommes tout en renforçant des systèmes iniques. Pourtant, suivre Jésus nous oblige à nommer l'idolâtrie qui consiste à mettre, à tort, quiconque sur un piédestal. *Soli Deo gloria.* ▀

Joan Charras-Sancho, docteure en théologie, est coordinatrice cantonale catéchisme et jeunesse dans l'EERV. Elle est chercheuse associée à l'Institut lémanique de théologie pratique (universités de Lausanne et de Genève).

PRIÈRE

Seigneur, aide-nous à regarder avec lucidité
les idoles sur nos chemins de foi,
dans nos cercles d'Eglise et dans nos vies.
Dispose nos cœurs afin qu'ils reçoivent les témoignages
de celles et ceux qui transforment nos systèmes.
O Dieu trois fois saint, permets que ces messages
nous inspirent des actions concrètes et réparatrices,
pour le salut du monde que tu nous as confié.



Albert Schweitzer, docteur universel

Prix Nobel de la paix en 1952, le pasteur Albert Schweitzer a su allier la théologie, la médecine et la musique en faveur du « respect de la vie ».

« Jamais je ne reconnaîtrai de différences de valeur entre les êtres vivants. Chaque vie est sacrée ! Cela signifie qu'il n'y a rien au-dessus qui serait supérieur, comme on ne saurait ajouter aucune autre vitesse à la vitesse de la lumière. »

Albert Schweitzer (1875-1965)

VIE SACRÉE Chaque soir, le petit Albert Schweitzer priait avec sa maman pour tous les humains. Mais, en secret, il ajoutait une prière pour tout ce qui respire... C'est du moins ce que raconte celui dont l'engagement sera récompensé en 1952 par le prix Nobel de la paix. Enfant déjà, le futur théologien et médecin était donc

tourmenté par toutes les souffrances qui accablent les créatures, quelles qu'elles soient. Cette sensibilité l'amènera plus tard à la conclusion que l'éthique doit s'étendre à tous les êtres vivants, à la différence de la pensée européenne qui, selon lui, ne s'intéresse qu'aux comportements des hommes entre eux.

Mais cette nouvelle éthique, inspirée aussi par les sagesses orientales, Schweitzer ne se contente pas de la développer dans des livres ou du haut de la chaire : il veut la mettre personnellement en pratique, convaincu que l'exemple est le seul moyen d'influencer les autres. Voilà pourquoi le théologien protestant, né en 1875 en Alsace, d'abord pasteur à Strasbourg, se lance dans des études médicales.

Lambaréné, Gabon

Son objectif : créer un hôpital en Afrique. Ce sera à Lambaréné, au Gabon. En avril 1913, avec son épouse, Hélène Bresslau, il y fonde – de manière tout « improvisée », affirme-t-il – un village-hôpital. Il s'y installe définitivement à partir de 1924, ne retournant en Europe que pour y donner des concerts. Car cet esprit

universel avait à son actif également une formation d'organiste, art dans lequel il excellait, au point qu'il soutenait son œuvre en Afrique avec les bénéfices de ses prestations musicales.

L'expérience lui fera forger une formule résumant l'ensemble de sa démarche, animée par l'indignation devant la souffrance : le « respect de la vie ». Jusqu'à sa mort, en 1965, il ne cessera d'y inviter toute personne.

Ne pas faire de différence

A près de 90 ans, il écrivait : « J'appelle l'humanité à l'éthique du respect de la vie. Cette éthique ne fait pas de différence entre une vie ayant plus de valeur et une vie ayant moins de valeur, entre une vie supérieure et une vie inférieure. Car accepter ces différences de valeur entre les êtres vivants reviendrait à les juger selon la ressemblance plus ou moins grande de leur sensibilité à la nôtre. Et la conséquence de cette distinction est l'idée qu'il existe des vies sans valeur, dont la destruction ou la détérioration seraient permises. Selon les circonstances, on entendra par vie sans valeur tantôt des insectes, tantôt des peuples primitifs. »

Admiré tant par les adeptes de la théologie protestante libérale que par les amateurs de Jean-Sébastien Bach (qu'il interprétait à merveille), Albert Schweitzer apparaît à certains encore, par son action et sa pensée, comme un précurseur de l'action humanitaire, mais aussi de l'écologie, voire de l'antispécisme et du désarmement nucléaire.

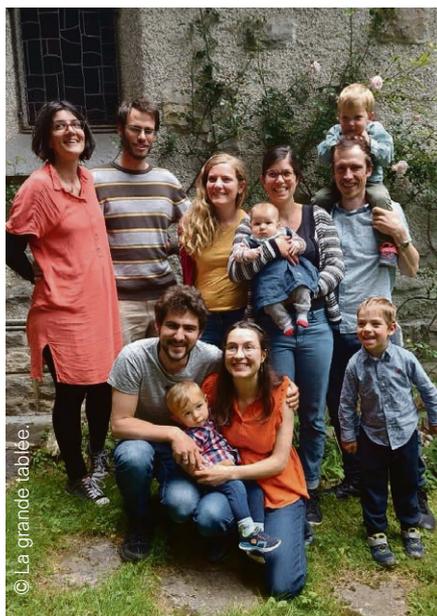
► Matthias Wirz

De Jésus à la bombe atomique

Hormis son engagement médical, Albert Schweitzer a signé des ouvrages importants de théologie : en 1906, il publie *Histoire des recherches sur la vie de Jésus* et, 24 ans après, *La Mystique de l'apôtre Paul*, des travaux qui feront date dans les études sur le Nouveau Testament. Son éthique du respect de la vie l'amènera par ailleurs à alerter l'opinion sur le danger atomique. Dès le début des premiers tests de la bombe à hydrogène, en 1954, il s'engagera dans ce combat, dialoguant notamment avec Albert Einstein ou les présidents américains Eisenhower et Kennedy.

Jongny : La grande tablée prend ses quartiers

Le 7 septembre, une jeune communauté fête son installation sur le domaine de la Grant Part. Une étape importante pour ce collectif de chrétien·nes.



Inventer de nouvelles manières d'habiter où communauté, spiritualité et vie active se nourrissent l'une l'autre: le défi de La grande tablée.

DÉMÉNAGEMENT On les avait quittés en 2021, alors qu'ils amorçaient une levée de 2 millions de francs (!) pour rénover la ferme du domaine de la Grant Part (voir nos éditions vaudoises de décembre 2021, janvier 2022). Trois ans plus tard, et alors qu'un quart de la somme a été récolté, le projet de la communauté de La grande tablée prend forme, autrement (voir encadré).

A quelques semaines du jour J, lorsqu'on les retrouve lors d'une fraîche soirée de juin, il tarde à Maude, Jean-David, Vanessa, Antoine, Flavie, Clément et Valentine de « mettre en place le type de vie communautaire auquel on aspire ». Ces jeunes adultes discutent beaucoup sur « les grands challenges » qu'ils vont devoir relever. Il y a d'abord le fait de déménager. Jean-David et Flavie quittent une colocation qu'ils aiment bien – « il

y aura un deuil à faire » – et retrouvent leurs marques dans cet endroit où repas et prières sont vécus en commun.

Productivité et liens humains

C'est aussi, pour beaucoup, un nouveau rythme à prendre après avoir tant imaginé cette vie. Tous se réjouissent de pouvoir ponctuer leur quotidien de prières (deux offices, a priori). Combiner un emploi stable à l'extérieur avec une vie de famille, l'accueil et la vie communautaire n'est pas évident : certain·es aimeraient pouvoir se consacrer uniquement à ce nouveau projet. « Notre consensus actuel, c'est de maintenir au départ un travail à temps partiel », explique Jean-David.

Les membres de La grande tablée souhaitent, quelle que soit leur activité professionnelle, trouver le bon équilibre « sans stress et sans que cela entrave les liens humains ».

Inspirés par les clarisses

L'équipe n'a pas de réponse toute faite, mais s'appuie sur cinq ans de construction et d'expérimentation commune et beaucoup d'inspiration. Celle des clarisses, qui ont vécu là depuis 1976 d'abord, et avec qui la communauté se veut « en continuité » : « Nous les avons rencontrées durant un an et demi, tous les mois. Leur vision spirituelle de la pauvreté et de la sobriété nous a fait réfléchir », témoigne Clément Vuillemier. Celle de la communauté anglicane de Pilsdon (Dorset, Grande-Bretagne) aussi, où « les différences entre personnes accueillies et accueillantes sont faibles », explique Flavie, « et où les apports de chacun sont valorisés ». **▲ Camille Andres**

> **Samedi 7 septembre 2024, grande fête d'installation de La grande tablée à la Grant Part.**

La Grant Part

Un domaine naturel de 8 hectares à Jongny, sur les hauts de Vevey, comportant une chapelle, un monastère, une ferme du XVII^e siècle.

Quatre hectares de prairies font l'objet de baux agricoles. Cette réserve spirituelle dans une réserve naturelle est fondée en 1940 par Berthe Yvonne Guyot, artiste peintre neuchâteloise (1895-1971), et gérée par une fondation. A partir de 1976, une communauté de sœurs clarisses y habite, dans un esprit œcuménique. En 2024, faute de renouvellement, cette communauté quitte les lieux. Cela met ainsi fin à 600 ans de présence des clarisses en Suisse (une communauté tessinoise subsiste, mais elle dépend de l'Italie).

Le projet de La grande tablée

L'association veut animer le lieu en y partageant une vie « de prière, d'hospitalité et de service ». Concrètement, sept adultes et quatre enfants y vivent, tout en exerçant pour certains une activité salariée annexe, et paient à la fondation un loyer sous forme de rénovations. Sur place, ils animent des temps de prière quotidiens, développent différentes activités, notamment agricoles, accompagnent bénévolement des personnes accueillies selon leurs besoins. Quatre chambres permettent de recevoir des personnes souhaitant partager la vie communautaire, moyennant participation pour l'hébergement et la nourriture. La rénovation de la ferme est repoussée jusqu'à ce que la communauté dispose des fonds et des forces nécessaires. **▲ C.A.**

Métiers d'Eglise :

Ils et elles seront 13, le 7 septembre prochain, à être consacré·es, agrégé·es ou accueilli·es à la cathédrale de Lausanne. Les futur·es diacres, pasteur·es et animateur·trices d'Eglise dévoilent leurs secrets pour éviter le burn-out et le surmenage inhérents à leur profession.

La nature comme ressourcement

« J'essaye de me ressourcer en faisant des promenades dans la nature et en pratiquant la photographie. Ces dernières années, j'ai fait aussi régulièrement des retraites spirituelles dans divers cadres interconfessionnels.

J'ai appris à repérer les signaux avant-coureurs d'un excès de stress. Personne n'est à l'abri du surmenage. »

▲ **Marlène Baumann, 57 ans, animatrice d'Eglise, aumônière des hôpitaux EHNV**

Un sas pour se changer les idées

« La peur du burn-out existe dans le pastorat, car le phénomène est assez fréquent. Je fais de la danse de couple : rock, swing et salsa. Cela crée un sas de décompression et permet de se changer les idées. Je pratique aussi la calligraphie, activité plus méditative. Plus récemment, je me suis mise au tir sportif. Basé sur la respiration, ce sport permet de canaliser le stress. »

▲ **Julia Durgnat, 28 ans, pasteure (Crissier)**

Le lac et les montagnes pour se détendre

« La région de Vevey offre deux magnifiques remèdes au stress : le lac et les montagnes.

Durant mes jours de congé, je pratique la randonnée en montagne.

L'été, je vais volontiers nager dans le lac, à la sortie du travail. J'effectue également avec grand bonheur une ou deux retraites par an dans des lieux monastiques. »

▲ **Olivier Delachaux, 56 ans, pasteur (Vevey)**

La famille, un garde-fou

« Mon premier enfant est né durant mon stage, et j'ai construit mon pastorat en lien avec ma famille. C'est un bon garde-fou. Pour moi, la famille passe avant tout. Cela m'aide à poser des limites, à ne pas chercher à tout faire, tout réussir. Je suis au service de ma famille aussi. Je dois être en forme pour mes enfants, mon compagnon. En étant bien avec eux, je suis bien dans mon ministère. »

▲ **Noémie Emery, 33 ans, deux enfants, pasteure (Cossonay-Grancy)**

Recourir au débriefing

En tant qu'accompagnant spirituel au CHUV, j'ai la chance de travailler dans une grande équipe. Il y a beaucoup de possibilités de débriefing et de partage, car nous sommes intégrés dans les équipes soignantes. Cela m'aide à digérer les situations vécues.

La prière, le vélo et les relations amicales sont quelques ressources qui me permettent d'évacuer et de puiser de nouvelles énergies pour mes accompagnements. »

▲ **Cécil Guinand, 37 ans, accompagnant spirituel (CHUV)**

Refuser la hâte

« Ma famille m'aide à faire attention à passer avec elle autant de temps que nécessaire. J'ai la chance d'avoir un week-end de congé par mois. Je pense qu'il vaut mieux aller lentement et sûrement que d'être impatient et de se prendre des murs.

Slow is fast. J'essaye de me le rappeler souvent, car lorsque l'on arrive en paroisse, on veut souvent tout changer. On est impatient et idéaliste. »

▲ **Thomas Keller, 37 ans, trois enfants, pasteur (Grandson)**

Se fabriquer une bulle

« Comme je travaille à 60 %, j'ai la capacité de dire stop lorsqu'il y a trop de travail, de prendre un jour ou deux de congé. Je ne suis pas accro à mon téléphone. Je vais me balader, je lis.

Je me fabrique une petite bulle, ou alors je vais voir du monde. Il y a des semaines qui dépassent mon temps de travail et d'autres où il y a moins. Il s'agit d'accepter que le travail se répartisse ainsi. »

▲ **Joëlle Pasche, 51 ans, quatre grands enfants, diacre (curtilles-Lucens)**

Un culte de consécration à double dimension

Le culte de consécration aura cette année une double dimension. Il accueillera les différent·es collaborateur·rices, ministres et animateur·rices d'Eglise afin de reconnaître leur parcours. Mais ce culte installera également le Synode, sa présidente et le Conseil synodal nouvellement élus. Les personnes consacrées prêteront serment devant un ou une représentant·e du Conseil d'Etat et le vice-président du Synode, Dominique Kohli. Nouveauté, cette célébration sera présidée par un trio : l'animateur d'église Jean-Christophe Emery, la diacre Thérèse Aubert et le pasteur Laurent Zumstein.

La cérémonie devrait rassembler entre 800 et 1000 personnes dans la cathédrale de Lausanne.

Culte synodal de consécration et d'agrégation : **samedi 7 septembre, 16h**, cathédrale de Lausanne, apéritif à la suite du culte. La cérémonie pourra être suivie en ligne. Infos sur www.re.fo/jeerv.

Leur déclic

Rencontrez les futur·es consacré·es et agrégé·es au travers d'une série de vidéos témoignages : www.re.fo/declic.

comment résister au stress ?

Créer des synergies

« Je tente de créer des synergies entre mes différents postes pour éviter l'éparpillement. Il y a beaucoup de thématiques communes entre Terre Nouvelle et la transition écologique et sociale (TES). J'essaie de garder une bonne hygiène de vie et de prendre le temps de me détendre. »

Je cherche à appliquer les conseils que je donne aux autres (!) en négociant avec mon perfectionnisme. »

► **Marie Céneç, 48 ans, un enfant, responsable de la plateforme TES, coordinatrice pour le service Terre Nouvelle et chargée du mandat « Inklusivité-Conjugalités »**

La musique et les week-ends en van

« J'adore ce que je fais et je n'ai pas l'impression d'être candidat au burn-out. Mes deux métiers d'enseignant et d'aumônier s'équilibrent. »

Je joue de la musique et j'ai un bus de camping avec lequel je pars en week-end et en vacances. Je viens à vélo au travail, ce qui me fait du bien physiquement et spirituellement. La lecture me nourrit aussi beaucoup. »

► **Philippe Poulin, 53 ans, deux enfants adultes, aumônier pour les gymnases et les écoles professionnelles (Lausanne)**

Le chant et la famille

« Ce qui est important, c'est d'être conscient de ce qui me ressource et de le mettre en œuvre. La pratique du chant choral me permet de garder un équilibre. Cela me ressource profondément, physiquement et spirituellement, dans le lien avec les autres. »

Ma vie de famille est aussi un moyen d'échapper au stress. Mon rôle de père met une limite à mon engagement de diacre. »

► **Samuel Ramuz, 40 ans, deux enfants, diacre (Pied du Jura)**



De gauche à droite: Joëlle Pasche, Marie Céneç, Noémie Emery, Jules Neyrand (absent lors de la cérémonie), Cécil Guinand, Véronique Monnard, Monika Bovier (rejoint en septembre l'Eglise réformée du Valais), Samuel Ramuz, Marlène Baumann, Julia Durnat, Thomas Keller, Estelle Pastoris, Olivier Delachaux. Absent de la photo: Philippe Poulin.

Garder un espace pour respirer

« Il faut savoir bloquer du temps pour soi dans la semaine. Si possible garder un après-midi de libre. Il est important d'avoir un temps pour respirer. J'aime la marche et la musique. Je joue aussi du piano, environ une demi-heure par jour. Le week-end, lorsque la météo s'y prête, j'aime faire de la randonnée dans le Jura. Sinon, en semaine, je prends régulièrement du temps en soirée juste pour m'aérer. »

► **Estelle Pastoris, 32 ans, pasteure (Vully-Avenches)**

Etre à l'écoute de soi

« Pour éviter le burn-out, il faut savoir être à l'écoute de soi, rester attentif aux signes qui peuvent témoigner d'une alerte. J'aime la marche. Il s'agit de dégager du temps pour s'extraire de son travail, prendre le large et de la hauteur. Je suis aussi à l'écoute du Seigneur et des autres, car l'entourage est un soutien pour continuer de se préserver soi-même. »

► **Véronique Monnard, 48 ans, mère de deux jeunes adultes, diacre (Oron-Palézieux)**

► **Propos recueillis par Nathalie Ogi**

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

« Permettre aux jeunes de porter des projets »

Trois questions à Joan Charras-Sancho, coordinatrice cantonale jeunesse dans l'Eglise réformée du canton de Vaud à partir du 1^{er} septembre.



Joan Charras-Sancho

En ministère à Strasbourg, où elle a cofondé une antenne inclusive, puis diacre dans l'Eglise française de Zurich, chargée des familles, de la jeunesse, de la revitalisation communautaire et des migrants, Joan Charras-Sancho se définit comme « suiveuse du Christ » dans toutes ses missions, qui l'ont toujours menée vers l'innovation et les défis, ses terrains favoris.

Comment parler de spiritualité avec des jeunes ?

JOAN CHARRAS-SANCHO En soignant le lien de confiance avec eux... Et en permettant aux jeunes de nos communautés de porter des projets qui leur correspondent, en leur faisant confiance, en les épaulant, en les outillant. Enfin, en intégrant la jeunesse dans le programme de législation, ce que l'EERV a fait pour la période 2024-2029, dans une perspective de solidité et d'agilité, de souplesse, ce que j'adore.

Comment innover, ici ?

Mon prédécesseur, Marc Rossier, a mis en place un système très structuré avec plein

d'ouvertures possibles à la nouveauté, relié à une série d'acteurs et d'actrices dans la jeunesse, très en dialogue avec différentes structures. Le réseau Jack compte 600 jeunes formés, dont 200 investis dans des projets, avec des talents et des idées : tout cela constitue des bases qui me rassurent.

Un sujet qui vous tient à cœur ?

Je me réjouis que dix jeunes Jacks soient entrés au Synode lors des élections au printemps : je serai attentive au dialogue entre l'institution et cette grande tribu !

► Propos recueillis par C.A.

> Retrouvez son portrait réalisé en 2020 sur www.reformes.ch/joan

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

A la recherche du Souffle



Anne Abruzzi
Vice-présidente
du Conseil synodal

SÉRIE «A la recherche du Souffle» : c'est l'invitation qui nous est faite par les célébrant-es du culte synodal du 7 septembre prochain à la cathédrale de Lausanne, au travers de podcasts diffusés pour cette occasion (www.eerv.ch/esprit-du-temps). En période de pause estivale, nous aspirons tant à reprendre notre souffle et à faire le plein d'énergie avant la reprise. Or, reprendre son souffle,

n'est-ce pas aussi se reconnecter à Dieu, redonner de la place à l'Esprit saint, pour qu'il puisse agir dans notre vie ?

Nous avons un beau témoignage de l'Esprit qui souffle dans le livre des Actes, au chapitre 8, versets 26 et suivants : un eunuque, ministre de la reine d'Ethiopie et surintendant de tous ses trésors, lit un passage du livre d'Esaië. Cet homme investi d'une si haute fonction accepte que Philippe, un inconnu rencontré sur son chemin, lui explique la signification de ce texte. Son écoute lui permet de croire que Jésus-Christ est le Fils de

Dieu et de recevoir le baptême.

Et nous, avec tout notre savoir, nos idées préconçues, avons-nous encore l'humilité de nous laisser interpeller par notre prochain et par l'Esprit saint ? Avons-nous encore la capacité de nous laisser rejoindre par une parole simple et clairvoyante ? Tant l'eunuque que Philippe laissent de côté leurs interrogations pour être éclairés et guidés par l'Esprit saint.

Alors, mettons-nous à la recherche du Souffle, acceptons nos limites pour accueillir avec simplicité et authenticité la Vie offerte en Jésus-Christ. ►

« L'humilité
de nous
laisser
interpeller »

Une maison qui prend soin des gens

Ouverte il y a 50 ans, la Maison de paroisse du Sentier est un lieu d'accueil et de rassemblement. Retour sur les débuts de cette aventure, les moments marquants et les défis à venir avec Olivier Crivelli, président du conseil de Fondation.

SOUVENIRS Il y a 50 ans la paroisse de la vallée de Joux décidait de s'offrir sa maison de paroisse. Expliquez-nous pourquoi et comment cela s'est-il passé.

A l'époque, la paroisse n'avait aucun lieu et envisageait plusieurs pistes, notamment de construire une maison de paroisse sous l'église. C'est à ce moment que l'ancien hôtel de l'Union au Sentier a été mise en vente. Le pasteur d'alors, Philippe de Mestral, a eu la vision que cet hôtel pouvait faire à la fois office de maison de paroisse tout en étant un lieu ouvert sur l'extérieur. La paroisse a donc décidé d'acheter le bâtiment.

Le défi était donc de taille de transformer un lieu d'hébergement et de restauration en un lieu d'église.

Effectivement, il a fallu changer pas mal de choses à commencer par les noms des salles. Pour prendre un exemple, le bar-dancing est devenu la salle de conférences. La paroisse avait pour projet de rendre cet endroit plus chaleureux et de changer l'atmosphère. Mais transformer l'ancien comptoir de l'union en un tea-room pour famille ne s'est pas fait en un jour

Aujourd'hui, vous dites que la maison est un « couteau suisse ». Expliquez-nous pourquoi.

Dans cette maison qui a presque deux cents ans, on trouve maintenant de tout. En plus de l'Abri Thé, le Tea-Room, il y a une bibliothèque, une librairie, une grande salle, deux appartements, un bureau paroissial et la salle du conseil.

Quels ont été les changements marquants de ces 50 dernières années ?

Un des moments charnières, c'est le changement de statut de la maison qui en 1999 devient une fondation. Ce passage coïncide avec la fusion des quatre paroisses de la vallée en une seule.

Aujourd'hui, quels sont les défis d'avenir pour faire perdurer un tel lieu de vie et de rencontre ?

Un des enjeux majeurs est financier. Les frais et les investissements dans un tel bâtiment historique sont vite très importants. Actuellement, nous sommes en train d'effectuer une mise en conformité ECA. Tout cela a un coût. La fondation n'a pas de dettes, mais elle ne possède pas les fonds pour des travaux importants.

Aujourd'hui, la fondation est obligée de prendre certaines décisions fortes et pas toujours comprises pour assurer la viabilité financière.

Après 50 ans d'existence, cette maison continue d'être un lieu ouvert qui accueille et rassemble ?

Tout à fait et la réhabilitation de la place de jeu à côté de la maison de paroisse, en 2019, en est le meilleur exemple. Aujourd'hui, beaucoup la considèrent comme la place de jeu communale. Pour la paroisse, c'est toujours un grand lieu de rassemblement et de vie. Après les cultes, on peut s'y retrouver pour prendre un café ou partager un repas communautaire.

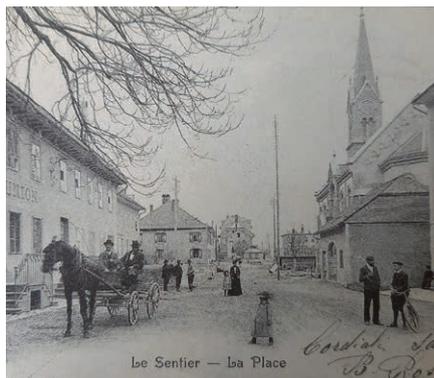
Après avoir soufflé ses 50 bougies, avez-vous un vœu particulier pour cette maison ?

Je souhaite que cette maison continue d'être un lieu de bonheur, de chaleur et de communion fraternelle pour de nombreuses années à venir. Qu'elle soit toujours un refuge de paix et de sérénité pour tous ceux qui y vivent et y viennent en visite.

► **Propos recueillis par Numa Francillon**

Journée d'anniversaire

Le 7 septembre, la Maison de paroisse du Sentier fête un demi-siècle d'existence. Une journée festive est organisée à cette occasion. Il y aura une partie composée de discours officiels, des activités pour les enfants, un repas partagé ensemble. Bref, de bons moments d'échange, de partage et d'amitié en perspective. Programme complet de la journée à retrouver sur le site de la paroisse: www.eerv.ch/la-vallee.



Devant l'Hôtel de l'Union au début du XX^e siècle. Son adresse actuelle: Grande-Rue 35, 1347 Le Sentier.



De nos jours, la maison accueille de multiples activités paroissiales, dont le catéchisme, la garderie et l'Ecole du dimanche. Sans oublier, des événements festifs ou des conférences.

Trois nouveaux visages

Cet automne, la Région Joux-Orbe accueille trois personnes pour des durées définies. Brève présentation personnelle et mots de bienvenue.

La Région a le plaisir d'accueillir trois nouvelles personnes. Il s'agit de Jacques Wenger, François Lemrich et Emilie Mussard. Le premier nommé est affecté à la région et la paroisse de Chavornay pour une durée de six mois (de septembre à fin février 2025) à un taux de 50 % en remplacement du congé maternité de la pasteure Jacquat. Le deuxième nommé est affecté dans la Région Joux – Orbe et la paroisse d'Orbe – Agiez, du 1^{er} août 2024 au 31 octobre 2024 à un taux de 50 %. Emilie Mussard est engagée en tant qu'animatrice d'église dans la paroisse de la Vallée à 50 % pour une année.



JACQUES WENGER Je suis diacre retraité de l'EERV. J'ai partagé ma passion du Tout Autre et de l'autre dans les Alpes vaudoises (ministères d'accueil et d'aumônerie dans des établissements spécialisés) puis dans le Nord vaudois, en paroisses et comme aumônier de rue à Yverdon-les-Bains. Au niveau institutionnel, j'ai été membre du Synode, de la commission de consécration et d'un conseil régional.

Depuis 2018, j'ai effectué une série de remplacements dans l'EREN et l'EERV, entre autres dans une partie de la Région Gros-de-Vaud – Venoge et la Région Yverdon-Nord vaudois. Je me réjouis de vous côtoyer, reconnaissant que Dieu me donne encore la force de me retrouver parmi vous pendant les six mois à venir.



FRANÇOIS LEMRICH Je suis né à La Chaux-de-Fonds. Racine Horlogère. J'ai grandi à Neuchâtel où j'ai trouvé ma vocation de pasteur et pu profiter de la Faculté de théologie. Après un travail de jeunesse à la paroisse du Pasquart, j'ai rejoint la paroisse dite du Plateau du Jorat pendant presque dix ans.

Mon engagement a continué à Nyon pendant six ans. Puis est venue la paroisse de Grandson avec le métier de coordinateur régional. Nouveau temps de vie dans ce coin de pays, retour aux racines, jusqu'à mon temps de retraite. Vingt-quatre ans au service de l'EERV et 39 ans de ministère.

Je n'ai jamais regretté une seconde l'appel reçu. La prédication, l'accompagnement des familles en difficulté, dans le deuil, la narration biblique, le soutien aux jeunes collègues et par le passé le catéchisme, voilà un peu ma carte de visite de jeune retraité. Savoir être reconnaissant de ce que l'on a reçu et tenter d'aider un peu et de transmettre.



EMILIE MUSSARD Chers paroissiens de La Vallée, je me réjouis de me mettre à votre service et de cheminer avec vous pendant un an.

Cette arrivée est pour moi un retour dans le monde professionnel, après quatre ans passés auprès de mes trois enfants.

C'est aussi un nouveau départ dans l'Eglise, car entre la fin de mes études en théologie et les naissances de mes enfants, j'ai étudié à l'EPFL et travaillé en tant qu'ingénieure dans la recherche sur les IRM. La musique a aussi tenu une place de choix dans ma vie. Avec mon mari, nous habitons depuis six ans à Romainmôtier et nous en fréquentons activement la paroisse.

Cependant, mon parcours ecclésial m'a menée tant dans les milieux évangéliques où j'ai été baptisée, que dans l'EREN où j'ai confirmé et œuvré comme remplaçante (d'ailleurs un léger accent trahit parfois mes origines neuchâtelaises), tout en affectionnant la spiritualité de Taizé.

Ma foi s'exprime aussi par un grand amour de la Création que j'aime parcourir à pied, à vélo ou à ski de fond et que je tente parfois de dompter, dans mon jardin ou par l'apiculture. ▀

LA RÉGION

ACTUALITÉS

Demandez le programme!

Vous vous posez des questions sur les activités enfance, jeunesse et familleS de la Région Joux-Orbe alors ouvrez notre catalogue 2024-2025. A l'intérieur, vous trouverez un aperçu complet des activités pour éveiller, explorer et faire grandir la foi. Toutes les paroisses se réjouissent de vous accueillir et de partager avec les enfants et les jeunes notre passion et notre foi en Jésus-Christ.

Le catalogue en format papier est disponible à la demande par e-mail à num.a.francillon@eerv.ch. Vous pouvez aussi

le consulter directement sur le site de la région :



Téléchargez
le programme

Formation travail en Eglise

La première rencontre pour les personnes intéressées à suivre la nouvelle formation de travail en église offerte par la Région Joux-Orbe (voir article page précédente) aura lieu, **le samedi 21 septembre, de 9h à 12h**. Les inscriptions se font via un lien internet que vous pouvez obtenir auprès du coordinateur régional, Eric Bornand, 079 668 32 20, eric.bornand@eerv.ch.

BALLAIGUES

LIGNEROLLE

RANCES

ACTUALITÉS

Tablette de cultes

Afin de vous rejoindre là où vous en êtes dans votre cheminement dans la foi et pour répondre à vos préférences en matière de célébration, la tablette des cultes a été élaborée pour que chacun reçoive la nourriture dont il a besoin. Une diversité de cultes pour que tout le monde trouve ce qu'il cherche dans l'offre paroissiale. Plus de détails dans l'encadré.

RENDEZ-VOUS

Célébration familles

Dimanche 1^{er} septembre, à 10h, à l'église de Ballaigues. Retrouvez avec d'autres familles la joie de l'Évangile, les chants des enfants et des plus grands, poulette la marionnette et bien sûr les barbes à



Quelles sont les activités d'Eveil à la foi pour les 0-5 ans ? Existe-t-il un programme pour les familles dans la région ? Toutes les réponses sont à retrouver dans le catalogue.

Culte connexion, culte tradition et foi, què-saco ?

BALLAIGUES - LIGNEROLLE-RANCES

La paroisse de Ballaigues-Lignerolle-Rances vous propose plusieurs types de cultes. Les cultes connexion vous permettront de vivre des célébrations avec une dynamique participative ainsi que des chants et musiques résolument modernes qui nous portent dans la louange, avec une prédication au centre du culte. Des activités pour les enfants et ados seront également proposées. Ces cultes auront lieu en général **le troisième dimanche du mois** à l'église de Ballaigues.

Quant aux cultes foi et tradition, ils seront célébrés en alternance dans les différents villages avec la liturgie réformée traditionnelle et un répertoire musical de la Réforme interprété par notre organiste Iréna Sokol. La prochaine info paroissiale vous permettra de consulter ce nouveau programme.

papa et... des surprises. Prochaine date : **6 octobre.**

Désormais les célébrations familles se tiendront en principe à l'église de Ballaigues pour des raisons pratiques et d'accessibilité (grand parking à proximité, lieu modulable, toilettes à disposition et possibilité d'utiliser l'espace extérieur).

Nature – repas – spiritualité

Vendredi 20 septembre, rendez-vous à **18h30** au stand de Lignerolle pour la marche suivie d'un repas « tartes flambées ».

Culte connexion

Dimanche 22 septembre, 10h, à l'église de Ballaigues (voir encadré).

Soirée louange

Samedi 28 septembre, à 19h30, à l'église de Ballaigues, nous partagerons en toute simplicité un moment de spiritualité en louant Dieu par le chant, la louange et le partage. Le groupe de jeunes Néon de Vallorbe se joindra à cette soirée.

POUR LES JEUNES

Quartier Libre Montcherand

Judis 5 et 19 septembre, de 15h30 (dès sortie école) à 17h30, à la grande salle de Montcherand, animation pour tous les enfants de 5 à 12 ans afin de découvrir les valeurs chrétiennes et la Bible au travers de jeux, d'ateliers de bricolage, de goûters, d'histoires et de chants. Venez nombreux vivre cette nouvelle version « Culte de l'enfance ».

Pour les enfants de Ballaigues, le Culte de l'enfance débutera **le 29 octobre, de 15h30 à 17h**, à la salle de paroisse de Ballaigues.

Quartier Libre Ballaigues-Vallorbe

Samedi 28 septembre, de 10h à 12h, à l'église de Ballaigues, animation pour tous les enfants de 5 à 12 ans afin de découvrir les valeurs chrétiennes et la Bible au travers de jeux, d'ateliers de bricolage, de goûters, d'histoires et de chants

Soirée ados

A agender **le vendredi 4 octobre, de 18h30 à 21h**, temple de Vallorbe. A par-

tir de 11 ans, tu es invité-e à venir passer un moment pour discuter sur des thèmes concernant l'adolescence, la spiritualité et partager des moments fun.

Groupes scouts

Ouvert à tous, de 7 à 15 ans, avec une dimension chrétienne. Prochaines rencontres : **31 août et 21 septembre, de 14h à 17h**, au chemin de Bramafan 7 à Vallorbe. Renseignements et inscription : alain.ledoux@cerv.ch au 076 760 14 50 et bonhotenuma@yahoo.fr au 078 623 15 45.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à la lumière de Dieu ; le 18 juin, M. Marcel Blanchet aux Clées ; le 20 juin, M. Marc-Antoine Morel à Valeyres-sous-Rances ; le 5 juillet, Mme Jacqueline Rosset à Montcherand ; le 10 juillet, Mme Nelly Turin à Valeyres-sous-Rances ; le 11 juillet, Mme Berthy Nicole à Montcherand. Nos prières et nos pensées accompagnent les familles et les proches.



Les JO avant l'heure lors de la journée des familles à Sergey. © L. Péclard

CHAVORNAY

ACTUALITÉ

Congé maternité

Notre pasteur Emmanuelle Jacquat est en congé maternité. A l'heure d'écrire ces lignes au début du mois d'août, l'accouchement n'a pas encore eu lieu. Cependant, les choses s'activent pour son remplacement et nous avons la chance de pouvoir compter sur le soutien de Laure Fontannaz et de Jacques Wenger, ainsi que de François Lemrich. Nous souhaitons le meilleur pour Emmanuelle, le bébé et toute sa famille.

Laure Fontannaz à l'Enfance-Familles

Pendant le congé maternité de notre pasteur, Emmanuelle Jacquat, Laure Fontannaz, responsable jeunesse et présidente de notre Assemblée paroissiale, a accepté d'augmenter son pourcentage pour s'occuper de l'Enfance-Familles, du catéchisme et aussi de différentes tâches administratives de notre paroisse. Nous lui en sommes reconnaissants ! N'hésitez pas à la contacter au +41 78 634 51 10, elle se fera un plaisir de vous répondre ou de vous écouter.

Jacques Wenger de retour dans la paroisse

Pendant le congé maternité d'Emmanuelle Jacquat, nous avons la chance d'accueillir à nouveau Jacques Wenger, ministre retraité, dès le 9 septembre, à 50 %. N'hésitez pas à le contacter au +41 78 806 06 61. Il sera heureux de pouvoir

vous accompagner ces prochains mois. Nous le remercions d'avoir accepté de revenir dans notre paroisse pendant ce congé maternité.

François Lemrich en soutien en région

Notre région pourra également compter sur le soutien de François Lemrich, ministre retraitée. François Lemrich officiera lors de certains cultes, dans notre paroisse, ainsi que pour des services funèbres. Nous le remercions de sa venue et de son soutien.

RENDEZ-VOUS

Recueillement

Mardi 3 septembre, de 9h à 9h30, à la maison de paroisse, nous nous retrouvons pour un temps de recueillement autour d'un texte biblique, suivi d'un moment thé-café. Les prochaines dates sont les mardis 1^{er} octobre, 5 novembre et 3 décembre.

Pour plus d'informations, vous pouvez contacter Margareth Agassis au +41 79 233 93 63.

Marché campagnard

Samedi 7 septembre, à 9h, à l'école d'Essert-Pittet (voir encadré pour les détails).

Carpe Diem

Mardi 10 septembre, à 19h30, à Bavois, aura lieu notre quatrième Carpe Diem, sur le thème de l'adolescence. Quel que soit notre âge, nous sommes toutes et tous concernés par cette période de la vie. Soyez les bienvenus pour ce culte où

nous prenons le temps de discuter. Puis nous prolongerons la soirée autour d'un verre de l'amitié.

DANS NOS FAMILLES

Mariage

Le samedi 22 juin dernier, Laura et Gilles Capraro ont demandé la bénédiction de Dieu sur leur mariage, au temple de Chavornay. Nous leur souhaitons plein de joie dans cette nouvelle étape de vie. Que Dieu veille sur eux.

Services funèbres

Nous avons remis dans l'amour de Dieu, Mme Arlette MEYER (Chavornay), le 16 juillet ; Mme Nicole Guignard (Chavornay) le 18 juillet ; Mme Charlotte Pittet (Chavornay), le 19 juillet ; Mme Marie-Louise Romanens (Chavornay), le 31 juillet. Nos pensées accompagnent leurs familles et proches.

Marché campagnard

CHAVORNAY Samedi 7 septembre, à 9h, à l'école d'Essert-Pittet, aura lieu notre traditionnel marché d'automne. C'est l'occasion de se retrouver et de partager un moment ensemble. Des pâtisseries, tourtes, tresses, mets salés, etc., sont en vente. Si parmi vous quelques personnes sont décidées à confectionner quelques-unes de vos recettes favorites, merci de nous informer. Pour tous renseignements : Emmanuelle Jacquat, 021 331 56 97 ou emmanuelle.jacquat@eerv.ch.



Petite photo souvenir du week-end en famille à Leysin du mois de mai. Pour beaucoup, le rendez-vous est déjà pris pour l'année prochaine. © T. Guenot

KIRCHGEMEINDE

YVERDON

NORD VAUDOIS

VERANSTALTUNGEN SEPTEMBER 2024

Frauenarbeitsverein

Dienstag, 3. September 14 Uhr im Pfarrhaussaal.

Suppentag

Mittwoch, 11. September 12 Uhr 15 im Pfarrhaussaal.

Gebetstreffen Yverdon

Mittwoch, 11. September 9 Uhr im Pfarrhaussaal.

Mittwoch, 25. September 17 Uhr im Pfarrhaussaal.

Bibel-Gesprächskreis Chavornay / La Sarraz

Dienstag, 24. September 14 Uhr bei Keller's in Entreroches 4.

Betttag-Montag Reise

Montag, 16. September, Gemeinderreise in den Solothurner- und Baselbieterjura. Nähere Angaben finden sie „UNTERWEGS“ und im Gemeindebrief August.

Vorstandssitzung

Freitag, 13. September, 19 Uhr im Pfarrhaussaal.

Gemeindetag der PLA's

Sonntag, 29. September, 9 Uhr Gemeindetag der 5 PLA in der EERV, Pompaples Saint-Loup; Empfang – Gottesdienst – Einsetzung der Delegierten – Apéro-Mittagessen – Berichte aus den Gemeinden, Abschluss 15 Uhr.

Weitere Angaben im „Kirchgemeinden UNTERWEGS“, Kirchgemeinde Yverdon / Nord vaudois: www.kirchgemeinden-yverdon.ch.

ORBE

AGIEZ

ACTUALITÉS

Nouvelles de la rentrée

La grande période estivale est terminée et cette rentrée de septembre vous donnera l'occasion de rencontrer de nouveaux visages parmi les ministres. En effet, Emmanuelle Jacquat, pasteure à Chavornay et aussi à Orbe-Agiez pour les activités enfance-jeunesse, est en congé maternité jusqu'à fin février 2025. Pendant son absence, Jacques Wenger, diacre, la remplacera à 50% sur Chavornay. Laure Fontannaz, responsable régionale jeunesse, reprendra les activités enfance-jeunesse pour nos deux paroisses pour les mois à venir. La région sera aussi soutenue selon les besoins jusqu'à la fin de l'année par François Lemrich, pasteur. Vous allez donc croiser l'un ou l'autre lors d'un culte ou d'un autre événement paroissial ou régional. Un grand Merci à ces ministres de leur soutien précieux!

Le café à la cure

Nous avons passé deux beaux moments d'amitié, de rires et d'histoires partagés lors des cafés d'été à la cure en juillet et en août. Peut-être pourrions-nous en faire un rendez-vous saisonnier... à suivre!

Marche paroissiale

Pour les dates et autres informations concernant les marches paroissiales, merci de vous adresser à Andrea Stuber, 079 533 62 03, SMS ou WhatsApp de préférence.

Oser l'autre

Les rencontres œcuméniques organisées

par le mouvement chrétien des aînés « Vie montante » reprendront dès **le lundi 14 octobre 14h30**, à la cure catholique d'Orbe, chemin de la Dame 1. En attendant et pour en savoir un peu plus, merci de contacter Maguy Gasser au 021 946 29 53.

RENDEZ-VOUS

A l'ombre du figuier

Mardi 3 septembre, 9h, à Agiez chez Violette Baudraz, route de Bretonnières 1. Méditation en silence d'un texte, partage, thé/café de l'amitié.

« Prier & Prendre soin »

Mardi 24 septembre, 20h, église d'Agiez. Selon la liturgie de la communauté œcuménique d'Iona en Ecosse.

Prière intercommunautaire

Les lundis, 18h: 2 septembre, église catholique d'Orbe, chemin de la Dame 1; **16 septembre**, temple d'Orbe, rue du Château; et **30 septembre**, église catholique d'Orbe.

Repas canadien

Mercredi 25 septembre, 19h, cure d'Orbe, Davall 5. Un moment convivial autour de la table. Chacun-e apporte un petit plaisir culinaire à partager. Contact: Gilbert Hausmann au 079 345 57 83.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons dit Adieu à: M. André Peillonex, 72 ans, Bofflens, le 21 juin; Mme Janine Aubert, 82 ans, Orbe, le 9 juillet; M. Pierre Morel, 69 ans, Arnex, le 25 juillet. Que Dieu accompagne leurs familles et proches dans ce temps de séparation et de tristesse!



Les premières arrivées au café d'été à la cure... les chaises encore libres étaient bien convoitées toute la matinée! © URJ

LA VALLÉE

ACTUALITÉS

Nouvelles de la paroisse

Comme déjà annoncé à l'occasion de cultes, en attendant la repourvue d'un poste pastoral à 100%, les pasteurs Etienne Roulet et Joël Guy prolongent leur présence au service de la paroisse de la Vallée à 50% chacun, en tout cas, jusqu'à Pâques 2025. Ainsi pour compléter l'équipe, l'Eglise nous a accordé la présence d'Emilie Mussard qui commencera en tant qu'animatrice d'église dans notre paroisse. Son activité à 50% commencera le 1^{er} septembre pour une année. Ainsi, avec Noémie à 50% nous sommes au complet.

Célébration commune des Eglises de la Vallée (EOVJ)

Dimanche 8 septembre, à 10h30, cantine du Solliat. Nous nous réjouissons de vivre une célébration commune où nos communautés catholique, réformée et évangélique se retrouveront. Chacun y est invité pour se rassembler afin de louer le Seigneur de l'Eglise, méditer sa Parole et vivre la communion fraternelle. Le tout suivi d'une belle agape...

Conseil de paroisse

La prochaine séance du conseil aura lieu **le 19 septembre, à 19h30**, merci de le porter dans vos prières.

Week-end du Jeûne fédéral

Nous serons environ 90 personnes à participer à ce week-end. Merci de prier pour les participants afin que tous, petits et grands, puissent s'y ressourcer dans la confiance et la paix que le Seigneur de l'Eglise donne à son corps réuni. De même, nous serons en pensées et prières le dimanche du Jeûne avec tous ceux qui seront réunis à l'abbaye avec le pasteur Roulet.

Reprise des activités enfance-catéchisme

Le dimanche 6 octobre, à 10h, au Brassus. C'est la rentrée! Les écoles, le sport, la musique reprennent, c'est maintenant au tour des activités jeunesse de l'Eglise! Ce culte n'est pas juste pour les enfants concernés mais un temps important pour chacun. L'Eglise, c'est d'être ensemble toutes générations réunies, se soutenir,

s'encourager et célébrer notre Seigneur Jésus qui est le même hier, aujourd'hui et à jamais (Heb. 13,8). Les modes changent le nom des activités aussi mais le message est le même et il nous rassemble! Ce culte est aussi l'occasion de remercier les nombreuses personnes qui s'engagent pour les jeunes par leurs temps donnés, permettant ainsi qu'il y ait des rencontres régulières pour les enfants, les ados, le dimanche et pendant la semaine, année après année. Une façon aussi de remercier tous ceux qui prient pour eux, car sans la prière, rien ne pourrait perdurer. Venez, émerveillons-nous ensemble de ce Dieu fidèle et bon qui ne change pas.

▲ **Chantal Aubert et Aurore Gay**

Réponses Quiz Maison de paroisse

Réponse 1. De 1830. Réponse 2. Campagne de souscription auprès de la population protestante du Sentier et de l'Orient. 3. Vrai.

RENDEZ-VOUS

Prière à l'oratoire

Le premier et le troisième mercredi du mois, de 8h30 à 9h30, temps d'intercession à l'oratoire pour des besoins concrets, en toute simplicité et discrétion.

Chaque jeudi, de 9h à 9h30, au temple du Sentier, un temps de recueillement, riche mélange de prière liturgique et spontanée au gré de mélodies de Taizé, suivi d'un moment sympathique à l'Abri'Thé.

Groupes de maison

Il est possible de rejoindre l'un de ces groupes, selon entente. Chacun fonctionne à son rythme et fait ses choix. Les ministres sont disponibles pour un apport spécifique, et des rassemblements communs sont proposés quelques fois dans l'année.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à la grâce et à la miséricorde de Dieu; Mme Rose-Marie Meylan Haldimann, 92 ans, le 24 juin à l'église du Sentier; Mme Arlette Reymond, 87 ans, le 27 juin à l'église des Bioux; M. Denis Capt, 78 ans, le 30 juillet 2024 à l'église du Brassus. A tous les proches, familles et amis, nous exprimons nos vœux de paix et d'espérance.

Séminaire biblique proposé par Joël Guy

LA VALLÉE D'octobre à décembre, le pasteur Joël Guy propose un nouveau séminaire biblique ouvert à tous.

Science ou foi!... Faut-il choisir? Comment la foi peut-elle s'exprimer au milieu des découvertes scientifiques et littéraires qui augmentent nos connaissances du monde biblique? L'étude des 11 premiers chapitres de la Genèse nous ouvre des perspectives stimulantes de nature à rendre le texte plus actuel que jamais. Cette année, deux formules vous sont proposées. Chaque formule forme un tout.

Lieu: Maison de paroisse du Sentier.

Formule A

Cinq mercredis après-midi, de 14h à 15h30, à 15 jours d'intervalles entre les séquences. **2 octobre, 16 octobre, 30 octobre, 13 novembre, 27 novembre** + séquence de conclusion le samedi **7 décembre, à 10h30**.

Formule B

Trois samedis matin, de 8h30 à 12h, avec possibilité de manger ensemble pour ceux qui le désirent si chacun apporte de quoi partager avec les autres. **2 novembre, 16 novembre, 7 décembre**.

Si vous êtes intéressé et que vous désirez vous inscrire à l'une ou l'autre formule, merci de le faire par e-mail ou par téléphone à Joël Guy, iguy@bluewin.ch, tél. 079 637 81 16. Tous les détails du séminaire sont à retrouver sur le site de la paroisse: www.eerv.ch/la-vallee.



VALLORBE

ACTUALITÉS

Célébration œcuménique du Jeûne fédéral

A l'occasion de la célébration œcuménique du Jeûne fédéral, nous aurons comme invité José Mittaz, prêtre et chanoine du Grand-Saint-Bernard. Il apportera un témoignage d'espérance et de solidarité.

La célébration se poursuivra par un moment de convivialité. Une animation est prévue spécialement pour les enfants de moins de 10 ans. Rendez-vous **le dimanche 29 septembre, à 10h30**, au temple de Ballaigues.

Accompagnement spirituel

Besoin d'une visite ou d'un temps d'accompagnement dans la prière pour un sujet particulier? Vous pouvez contacter le

pasteur Tojo Rakotoarison pour un temps d'échange et d'entretien.

RENDEZ-VOUS

Recueillement

Tous les jeudis matin, de 9h à 9h30, au temple.

Club de tricot

Jeudi 5 septembre, à 14h, à la maison de paroisse.

Culte au CAT Turquoise

Vendredi 6 septembre, à 14h30.

ENFANCE ET JEUNESSE

Eveil à la foi, Culte de l'enfance et catéchisme

Les activités pour les enfants et les jeunes reprennent. Vous retrouverez toutes les informations sur le site internet de la paroisse : vallorbe.eerv.ch.

Si vous avez des questions ou besoin

de plus d'informations, n'hésitez pas à prendre contact avec le pasteur, Tojo Rakotoarison, par téléphone au 021 331 56 57 ou par e-mail : tojo.rakotoarison@eerv.ch.

Groupe de jeunes Néon (15-25 ans)

Le groupe de jeunes se réunit toutes les semaines le samedi soir. Pour plus d'informations ou pour prendre contact : Kevin Roulin au 079 787 20 96.

DANS NOS FAMILLES

Deuil

Nos prières accompagnent la famille et les proches de celles et ceux qui ont perdu un être cher ces derniers mois, dont Mme Francine Flaction. Nous partageons également la peine de la famille Baumgartner, à la suite du décès de Mme Patricia Bulliard-Rouiller, maman de Sarah.

« Dieu est pour nous un abri sûr, un secours toujours prêt dans la détresse » Psaume 46,1.



Pour en savoir plus sur l'hospice du Grand-Saint-Bernard et sa vocation millénaire d'accueil et de prière, venez écouter José Mittaz, prêtre et chanoine, le 29 septembre à Ballaigues. © F. Perrandin

Installation et retraite du conseil paroissial

VALLORBE Votre conseil paroissial sera installé dans ses fonctions au cours du culte du dimanche 1^{er} septembre. Venez l'entourer à cette occasion. Le culte se poursuivra par un apéritif dînatoire auxquels vous êtes toutes et tous conviés.

Le conseil s'offrira ensuite un après-midi de retraite pour réfléchir à l'avenir de notre paroisse. Merci de le porter dans vos prières.

VAULION

ROMAINMÔTIER

ACTUALITÉS

Reprise des cultes dans les villages

Dès le premier dimanche de septembre, les cultes dans les villages reprennent. L'occasion de venir découvrir une couleur différente dans certains lieux de notre paroisse.

Pour rappel : à La Praz, le dimanche (19h), nous vous offrons un moment de recueillement dans une ambiance méditative, calme et chaleureuse. De la place est faite au silence, les chants sont tirés du répertoire de Taizé, quelques bougies sont allumées pour porter les prières.

Voyage paroissial à Taizé

Une équipe de paroissiennes et paroissiens se rendront à Taizé du 6 au 8 pour y vivre les offices, les chants, la prière.

RENDEZ-VOUS

Pour les enfants...

Samedi 31 août : sortie dans les bois de Forel avec pique-nique pour découvrir la vie de Jésus, de sa naissance jusqu'à sa mort et sa résurrection. Occasion offerte aux enfants d'avoir une vue d'ensemble sur cet homme qui est aussi Dieu pour nous. Rendez-vous à 9h30 devant l'abbatiale avec un pique-nique pour midi et de quoi marcher.

Dimanche 1^{er} septembre : 9h à la salle du Tirage de Premier : culte en famille spécialement préparé pour les enfants, mais pas seulement... Une belle manière de faire écho à la rencontre de la veille.

Concert d'orgue

Dimanche 1^{er} septembre, à 17h, abbatiale de Romainmôtier : à l'occasion de leur

entrée en fonction, nos deux nouveaux organistes Ezko Kikoutchi et Emile Sécheret vous invitent à un concert offert à toutes et tous, à deux et quatre mains !

Petit-déjeuner avant le culte...

Dimanche 15 septembre, dès 9h, au Centre paroissial de Romainmôtier : bienvenue pour un moment convivial et détendu avant le culte dominical.

DANS NOS FAMILLES

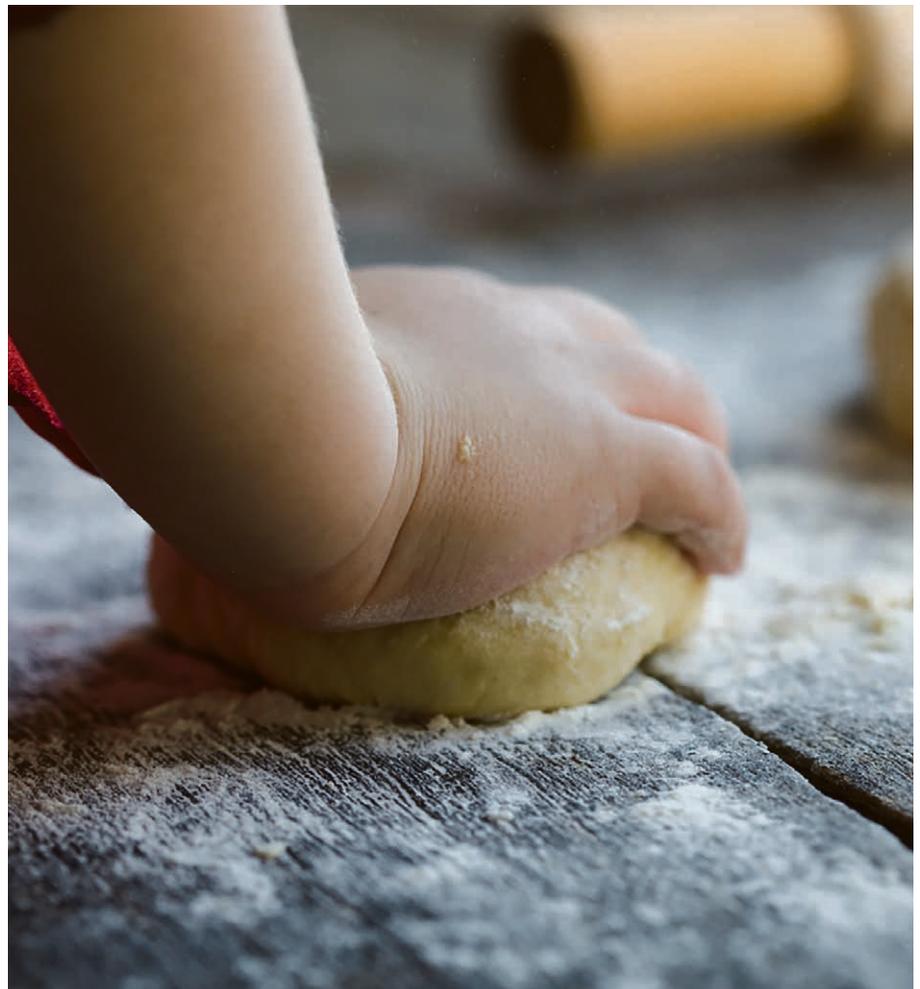
Décès

Dans l'espérance de la résurrection, nous avons remis à Dieu : le 12 juin à Bretonnières, M. Claude Regard de Bretonnières, décédé à 84 ans ; le 21 juin, à Vaulion, Mme Bertha Reymond-Künzi de Vaulion, décédée à 99 ans. A leurs familles et leurs proches, que nous entourons de notre prière, va toute notre sympathie. ▀

Culte de la reprise des activités et pique-nique

VAULION-ROMAINMÔTIER **Dimanche 29 septembre, à 10h15,** abbatiale de Romainmôtier. Un culte pour fêter la reprise des activités paroissiales. Bienvenue à toutes et à tous, en particulier aux enfants du Culte de l'enfance et du catéchisme ainsi qu'à leurs monitrices, au groupe des aînés, aux groupes bibliques, à la FPO, aux groupes des visites, au groupe Terre Nouvelle et à tous les autres groupes et personnes engagées dans notre paroisse.

Ce sera aussi le culte d'ouverture du catéchisme, au cours duquel les nouveaux catéchumènes recevront leur bible. Ce culte sera préparé par le groupe de jeunes avec le pasteur, et le pain pour la communion aura été préparé, la veille, par les enfants de la paroisse. Après le culte, pique-nique ensemble tiré des sacs soit dans le jardin de la cure, soit au centre paroissial suivant le temps.



Chaque année, la paroisse de Vaulion-Romainmôtier organise un parcours biblique pour les enfants. Cette année, le thème est « mettre la main à la pâte » et la première rencontre aura lieu le 31 août. © Canva

LUNDI A 18h, les lundis 2 et 30 septembre, prières intercommunautaires, **église catholique d'Orbe**. 16 septembre, prières intercommunautaires, **temple d'Orbe**.

DU MARDI AU SAMEDI A 8h30, 12h et 18h30, abbatale de Romainmôtier, office œcuménique. Jeudi soir, eucharistie. Samedi soir, proclamation de l'Évangile du dimanche avec lucernaire.

CHAQUE MARDI 19h à 19h40, méditation guidée chrétienne, abbatale de Romainmôtier.

MERCREDI Le premier et le troisième mercredi du mois, **de 8h30 à 9h30**, à l'**oratoire du Sentier**, temps d'intercession.

CHAQUE JEUDI De 9h à 9h30 au temple du Sentier, liturgie du jeudi. **A 9h**, temple de Vallorbe, recueillement et accueil, sauf vacances scolaires. **A 15h**, hôpital du Sentier, célébration. **Les 1^{er} et 3^e jeudis du mois, à 15h**, EMS de l'Agape à L'Orient, célébration.

GOTTESDIENSTE KIRCHGEMEINDE YVERDON / NORD VAUDOIS Kirche Plaine 48. 1. September, **10 Uhr**, Pfr. Alexander Roth. 8. September **10 Uhr**, Yverdon Plaine 48, Pfr. Alexander Roth. Bettag, 15. September **10 Uhr**, Yverdon Plaine 48, Pfr. Alexander Roth mit Abendmahl und Sonntagsschule. 22. September **10 Uhr**, Yverdon Plaine 48, Pfr. Reiner Siebert. Sonntag, 29. September **9 Uhr**, Kirchentag der PLA's in Pompaples Saint-Loup Programm im „UNTERWEGS - September“.

DIMANCHE 1^{ER} SEPTEMBRE 2024 8h30, Les Bioux, J. Guy. **9h**, Premier (salle villageoise Le Tirage), N. Charrière, culte famille. **10h**, Cure d'Orbe, U. Riedel Jacot, journée pizza. **10h**, Corcelles-sur-Chavornay, E. Jacquat. **10h**, Vallorbe, T. Rakotoarison.

10h, Ballaigues, A. Ledoux. **10h**, Le Sentier, J. Guy. **10h15**, Romainmôtier, N. Charrière.

DIMANCHE 8 SEPTEMBRE 2024 9h, Vaulion, P.-A. Pouly. **9h30**, Orbe, U. Riedel Jacot. **10h**, Lignerolle, A. Ledoux. **10h**, Vallorbe, culte Mosaïque. **10h15**, Romainmôtier, P.-A. Pouly. **10h30**, cantine du Solliat. N. Rakotoarison, célébration commune des Eglises de la Vallée (EOVJ).

SAMEDI 14 SEPTEMBRE 2024 18h, Juriens, N. Charrière.

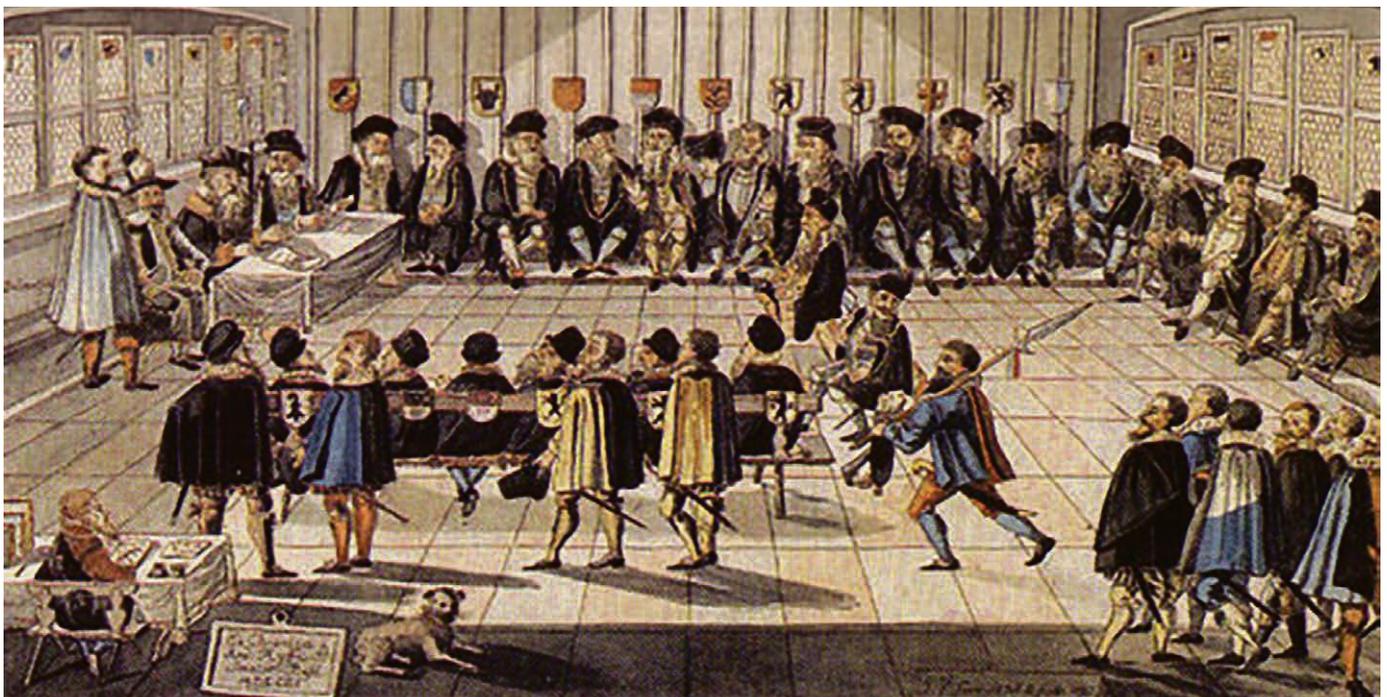
DIMANCHE 15 SEPTEMBRE 2024 9h30, Arnex-sur-Orbe, J. Wenger. **10h**, Chavornay, E. Jacquat, avec sainte cène. **10h**, Vallorbe. **10h**, La Russille (salle de paroisse). **10h**, Vallorbe. **10h**, Les Bioux, E. Roulet. **10h15**, Romainmôtier, N. Charrière.

DIMANCHE 22 SEPTEMBRE 2024 8h30, Les Charbonnières, J. Guy. **9h**, Bretonnières, N. Charrière et S. Goy. **10h**, Essert-Pittet. **10h**, Vallorbe, T. Rakotoarison. **10h**, Ballaigues, A. Ledoux. **10h**, L'Abbaye, J. Guy **10h15**, Romainmôtier, N. Charrière et S. Goy.

MARDI 24 SEPTEMBRE 2024 20h, Agiez, U. Riedel Jacot, célébration « Prier & Prendre soin ».

SAMEDI 28 SEPTEMBRE 2024 19h30, Ballaigues, A. Ledoux, soirée louange.

DIMANCHE 29 SEPTEMBRE 2024 8h30, Le Pont, E. Roulet. **9h30**, Orbe, U. Riedel Jacot. **10h**, Le Lieu, E. Roulet. **10h15**, Romainmôtier, N. Charrière, culte de rentrée et d'ouverture du catéchisme. **10h30**, Ballaigues, A. Ledoux. ▴



En 1832, la Diète fédérale officialise une journée de jeûne que pratiquaient, depuis des années, réformés et catholiques à diverses occasions.

Se diversifier pour le meilleur



À VRAI DIRE Depuis que je suis grand-parent, je me rends compte à quel point la différence entre les générations peut être importante.

Ce n'est pas une question de différence d'âge ou de vécu mais plutôt de préoccupations différentes. Une famille avec de jeunes enfants, des « entre deux âges » hyperactifs ou des retraités de longue date se côtoient, s'apprécient, partagent parfois quelques activités communes. Mais, pour l'essentiel, ils vivent dans des sphères différentes.

Je ne fréquente ni la crèche, ni les écoles, ni les réunions parents-profes-

seurs. Je ne passe plus mon samedi à courir d'une activité à l'autre pour y conduire mes ados. Je n'ai plus vraiment d'inquiétude pour ma carrière.

Alors qu'en est-il dans l'Eglise, est-ce différent? Avons-nous des cultes où toutes les générations seraient réunies autour d'une même façon de vivre sa foi? Le Christ n'est-il pas au centre de nos rencontres? Il est le même pour tous! Ainsi notre paroisse a tenté de réunir toutes les générations dans des événements qui puissent parler à tous. Et c'est parfois le cas comme dans les fêtes de paroisse, les buffets du monde et, au-delà de l'Eglise, dans les abbayes. Mais force est de constater qu'en voulant contenter tout

le monde, nous ne contentons personne. Notre monde est profondément pluriel et les contraintes sont fondamentalement différentes. Alors nous qui avons l'ambition d'être une Eglise pour tous, nous devons nous adapter et nous avons séparé nos activités en trois communautés.

L'Eglise se diversifie pour mieux vous rencontrer! Trois programmes pour rejoindre chacune, chacun au plus près de ses préoccupations et toujours en restant au plus près du Christ. Votre Eglise est belle, elle n'a comme ambition que de vous servir: osez la redécouvrir! **Alain Ledoux, pasteur de la paroisse de Ballaigues-Lignerolle-Rances**

ADRESSES

NOTRE RÉGION SITE www.jouxorbe.eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL** Reynald Gay, 079 345 55 78 **RÉPONDANT INFORMATION ET COMMUNICATION** Numa Francillon, numa.francillon@eerv.ch **AUMÔNERIE DES EMS** Isabelle Léchet, 021 331 56 81, isabelle.lechet@eerv.ch **MINISTÈRE TERRE NOUVELLE-SOLIDARITÉ** Lyne Gasser, diacre, 021 331 57 17, lyne.gasser@eerv.ch **ENFANCE ET JEUNEUSSE** Laure Fontannaz, 078 634 51 10, laure.fontannaz@eerv.ch, Nicodème Roulet, 079 294 65 02, nicodeme.roulet@eerv.ch **COORDINATION REGIONALE** Eric Bornand eric.bornand@eerv.ch, 079 668 32 20.

BALLAIGUES-LIGNEROLLE-RANCES PASTEUR Alain Ledoux, alain.ledoux@eerv.ch, 076 760 14 50 **PRÉSIDENT** Gianluca Abruzzi, 024 426 00 82, ag.abruzzo@epost.ch **IBAN** CH04 0900 0000 1002 6664 6 **SITE** www.ballaigueslignerolle.eerv.ch.

CHAVORNAY PRÉSIDENTE Trudy Mieville, 024 441 49 93, trudimieville@gmail.com **PASTEURE** Emmanuelle Jacquat, 021 331 56 97, emmanuelle.jacquat@eerv.ch. **MAISON DE PAROISSE, RÉSERVATION/LOCATION** Pierre-André Leuenberger, 024 441 43 65 **IBAN** CH16 0900 0000 1002 0629 0 **SITE** www.chavornay.eerv.ch.

LA VALLÉE PASTEURS Joël Guy, 079 637 81 16, jguy@bluewin.ch, Noémie Rakotoarison, 021 331 58 98, noemie.rakotoarison@eerv.ch, Etienne Roulet, etienne.roulet@eerv.ch, 079 769 53 50 **PRÉSIDENT** Pierre Badoux, 021 845 66 66, pierre.badoux@etudebadoux.ch **IBAN** CH79 0900 0000 1001 2076 6 **SITE** www.lavallee.eerv.ch.

ORBE-AGIEZ PASTEURE Uschi Riedel Jacot, 079 359 35 07, uschi.riedel-jacot@eerv.ch **SALLES DE PAROISSE, LOCATIONS** Orbe: Déborah de Pari, 079 347 62 03 Agiez: Lucia Vallotton, 024 441 57 03 **IBAN** CH85 0900 0000 1000 1250 3 **SITE** www.orbeagiez.eerv.ch.

VALLORBE PASTEUR Tojo Rakotoarison, 021 331 56 57, tojo.rakotoarison@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Madeline Dvorak, 021 843 34 75, ma.7dvo@gmail.com **MAISON DE PAROISSE, RÉSERVATIONS** 076 427 15 42 **IBAN** CH97 8040 1000 0078 7338 0 **SITE** www.vallorbe.eerv.ch.

VAULION-ROMAINMÔTIER PASTEUR Nicolas Charrière, 021 331 58 33, nicolas.charriere@eerv.ch **PRÉSIDENTE** Anne-Françoise Delafontaine, présidente, afdelafontaine@gmail.com **IBAN** CH93 0900 0000 1000 3593 0 **SITE** www.vaulionromainmotier.eerv.ch.

KIRCHGEMEINDE YVERDON-NORD VAUDOIS Kirchgemeinde Yverdon-Nord Vaudois **PFARRAMT PFR.** Alexander Roth, kirchgemeinde.yverdon@gmail.com, 021 331 57 22 ou 078 910 71 88 **PRÉSIDENT CP** pc.keller.entreroches@gmx.ch, 021 866 70 19 ou 079 710 98 51. **JUGENDARBEIT „SCHÄRME“** Eveline Roth, jg.schaerme@gmail.com, 079 211 56 54 **IBAM JG-„SCHÄRME“** CH80 0076 7000 L082 3139 0 **IBAM KIRCHGEMEINDE** CH55 0900 0000 1000 2604 1 **E-MAIL** kirchgemeinde.yverdon@gmx.ch. ▀

PEINTURE FRAÎCHE



D'après " Moïse recevant les Tables de la Loi ", Marc Chagall, 1960-1966